Über dieses Buch

Dies ist ein digitales Exemplar eines Buches, das seit Generationen in den Regalen der Bibliotheken aufbewahrt wurde, bevor es von Google im Rahmen eines Projekts, mit dem die Bücher dieser Welt online verfügbar gemacht werden sollen, sorgfältig gescannt wurde.

Das Buch hat das Urheberrecht überdauert und kann nun öffentlich zugänglich gemacht werden. Ein öffentlich zugängliches Buch ist ein Buch, das niemals Urheberrechten unterlag oder bei dem die Schutzfrist des Urheberrechts abgelaufen ist. Ob ein Buch öffentlich zugänglich ist, kann von Land zu Land unterschiedlich sein. Öffentlich zugängliche Bücher sind unser Tor zur Vergangenheit und stellen ein geschichtliches, kulturelles und wissenschaftliches Vermögen dar, das häufig nur schwierig zu entdecken ist.

Gebrauchsspuren, Anmerkungen und andere Randbemerkungen, die im Originalband enthalten sind, finden sich auch in dieser Datei – eine Erinnerung an die lange Reise, die das Buch vom Verleger zu einer Bibliothek und weiter zu Ihnen hinter sich gebracht hat.

Nutzungsrichtlinien

Google ist stolz, mit Bibliotheken in partnerschaftlicher Zusammenarbeit öffentlich zugängliches Material zu digitalisieren und einer breiten Masse zugänglich zu machen. Öffentlich zugängliche Bücher gehören der Öffentlichkeit, und wir sind nur ihre Hüter. Nichtsdestotrotz ist diese Arbeit kostspielig. Um diese Ressource weiterhin zur Verfügung stellen zu können, haben wir Schritte unternommen, um den Missbrauch durch kommerzielle Parteien zu verhindern. Dazu gehören technische Einschränkungen für automatisierte Abfragen.

Wir bitten Sie um Einhaltung folgender Richtlinien:

+ *Nutzung der Dateien zu nichtkommerziellen Zwecken* Wir haben Google Buchsuche für Endanwender konzipiert und möchten, dass Sie diese Dateien nur für persönliche, nichtkommerzielle Zwecke verwenden.

+ *Keine automatisierten Abfragen* Senden Sie keine automatisierten Abfragen irgendwelcher Art an das Google-System. Wenn Sie Recherchen über maschinelle Übersetzung, optische Zeichenerkennung oder andere Bereiche durchführen, in denen der Zugang zu Text in großen Mengen nützlich ist, wenden Sie sich bitte an uns. Wir fördern die Nutzung des öffentlich zugänglichen Materials für diese Zwecke und können Ihnen unter Umständen helfen.

+ *Beibehaltung von Google-Markenelementen* Das "Wasserzeichen" von Google, das Sie in jeder Datei finden, ist wichtig zur Information über dieses Projekt und hilft den Anwendern weiteres Material über Google Buchsuche zu finden. Bitte entfernen Sie das Wasserzeichen nicht.

+ *Bewegen Sie sich innerhalb der Legalität* Unabhängig von Ihrem Verwendungszweck müssen Sie sich Ihrer Verantwortung bewusst sein, sicherzustellen, dass Ihre Nutzung legal ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass ein Buch, das nach unserem Dafürhalten für Nutzer in den USA öffentlich zugänglich ist, auch für Nutzer in anderen Ländern öffentlich zugänglich ist. Ob ein Buch noch dem Urheberrecht unterliegt, ist von Land zu Land verschieden. Wir können keine Beratung leisten, ob eine bestimmte Nutzung eines bestimmten Buches gesetzlich zulässig ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass das Erscheinen eines Buchs in Google Buchsuche bedeutet, dass es in jeder Form und überall auf der Welt verwendet werden kann. Eine Urheberrechtsverletzung kann schwerwiegende Folgen haben.

Über Google Buchsuche

Das Ziel von Google besteht darin, die weltweiten Informationen zu organisieren und allgemein nutzbar und zugänglich zu machen. Google Buchsuche hilft Lesern dabei, die Bücher dieser Welt zu entdecken, und unterstützt Autoren und Verleger dabei, neue Zielgruppen zu erreichen. Den gesamten Buchtext können Sie im Internet unter `http://books.google.com` durchsuchen.

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

PRESENTED BY
Mr Theodore Stanton

Digitized by Google

STANTON
MEMO. COLL

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

NAPOLÉON BONAPARTE

VIRILITÉS

PARIS
BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE D'ÉDITION
Edward SANSOT, Editeur
7, Rue de l'Éperon, 7

Digitized by Google

Digitized by Google

A Monsieur Théodore Stanton,

hommage confraternel,

Jules Bertaut.

VIRILITÉS

Digitized by Google

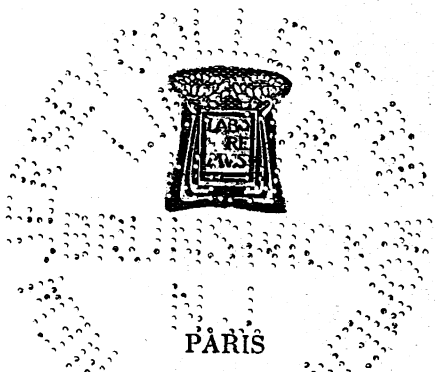
Digitized by Google

NAPOLÉON BONAPARTE

VIRILITÉS

MAXIMES ET PENSÉES

Avec une introduction, par **JULES BERTAUT**

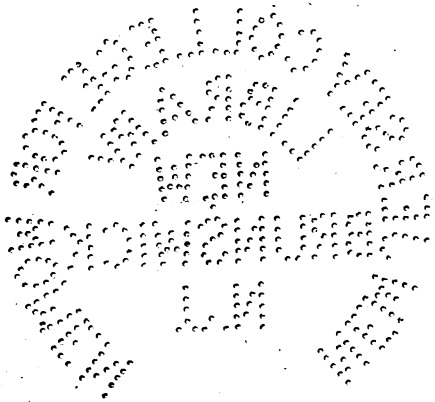


PARIS
BIBLIOTHÈQUE INTERNATIONALE D'ÉDITION
E. SANSOT ET Cie,
9, RUE DE L'ÉPERON, 9

Tous droits réservés

Digitized by Google

PN6381
N163



Digitized by Google

PRÉFACE

Le recueil de pensées napoléoniennes que voici n'est pas la première tentative de cet ordre qui ait été opérée. A toutes les époques, le génie de Napoléon a séduit les historiens comme les simples curieux ou amateurs de belles et fortes maximes, et, sous la Restauration comme sous la renaissance impériale de Napoléon III, il s'est trouvé quelques chercheurs qui se sont efforcés de réunir les bribes de la pensée de l'Empereur. Toutefois, si cet essai de vulgarisation d'un cerveau génial n'est pas tout à fait neuf, je ne crois pas qu'aucun ait été tenté avec la méthode et l'impartialité qui ont présidé à la confection de celui-ci.

La silhouette de l'Empereur est assez éloignée de nous pour que nous la puissions aujourd'hui juger avec toute la probité et toute l'indépen-

09784

Digitized by Google

dance d'une postérité admiratrice mais soucieuse aussi d'équité. Et, précisément parce que rien de ce qui concerne le grand homme ne nous est aujourd'hui inconnu, nous pouvons classer d'une façon systématique les produits de son esprit. On trouvera donc ici, dans une série de divisions qui n'ont, du reste, rien de rigide, les aspects divers sous lesquels nous avons considéré la mentalité napoléonienne. Nous avons vu successivement en lui le professeur de psychologie et de morale, le professeur de politique et d'administration, l'essayiste du mariage et de l'amour, l'amateur des beaux-arts, l'homme de la guerre et de la psychologie des peuples.

Que si l'on parcourt maintenant l'ensemble de ces pensées, de ces sentiments, de ces maximes, on sera frappé, au premier coup d'œil, du souci constant de la puissance du Souverain qu'ils recèlent.

Napoléon a égaré son imagination sur bien des sujets : soit dans ses œuvres proprement dites, soit dans son immense correspondance, soit dans ses conversations, soit dans ses harangues, soit dans ses confidences de Sainte-Hélène, il a été amené à s'expliquer sur une multitude de pro-

Digitized by Google

blèmes touchant la religion et la science, la morale et l'art, la politique et la sociologie. Toujours il l'a fait en souverain, en maître conscient de son rôle, possédant jusqu'à la hantise le souci de sa responsabilité particulière et du rôle spécial qui lui incombait.

Très rarement voit-on son attention dévier pour se porter sur la solution objective d'un problème social ou moral. Presque toujours un secret instinct la ramène vers le but constant de ses efforts, et ces efforts, quand on les analyse, ne sont autres qu'un utilitarisme de génie. Faire converger à toute minute, sur tous les points du territoire de l'Empire, dans toutes les âmes soumises à sa domination, les forces de tous vers la grandeur et la prospérité de la patrie, voilà sa secrète, son unique préoccupation. Faire rendre aux citoyens tout ce qu'ils peuvent rendre d'utilité sociale, arracher aux hommes, malgré eux, par une méthode de fer, tout ce qu'ils possèdent de richesse morale en puissance, surveiller incessamment le jeu des institutions et de leurs rouages, depuis les plus infimes jusqu'au volant qui met la machine en mouvement, afin qu'aucun ne s'écarte du travail particulier qui lui

Digitized by Google

a été assigné, voilà son œuvre de tous les instants.

Qu'on ne s'étonne plus, dès lors, si cette obsession se traduit d'une façon constante dans les sujets de psychologie et de morale qui y paraissent les plus étrangers. Qu'on ne soit pas surpris de trouver dans les pensées concernant l'Amour cette opinion de Napoléon sur la femme : « La première femme du monde, morte ou vivante, est celle qui fait le plus d'enfants » ; dans celles sur le christianisme : « La religion chrétienne sera toujours l'appui le plus solide de tout gouvernement assez habile pour savoir s'en servir » ; dans celles sur l'art : « La tragédie est l'école des grands hommes : c'est le devoir des souverains de l'encourager et de la répandre » ; ou encore : « Les livres font trop raisonner pour ne pas corrompre une nation en la déshabituant du Fait. » Ce sont là idées d'un souverain qui songe avant tout à la répercussion des hommes et des choses sur l'existence et la puissance de l'État. La vérité n'apparaît jamais nue à un esprit de cette catégorie : elle est toujours plus ou moins drapée. Il ne l'aperçoit jamais objectivement, mais toujours en fonction de quelqu'un ou de quelque chose.

Digitized by Google

Mais qu'est-ce, en dernière analyse, que cet utilitarisme qui constituait le fond du génie de l'Empereur? Tout simplement, porté à son maximum d'expression, l'art de l'adaptation. Savoir créer le plus possible d' « hommes qui conviennent à la place qui leur convient », selon la forte maxime anglaise, tel est tout le secret du prestige napoléonien. Ce secret exige, pour être connu et appliqué, un certain nombre de qualités que l'Empereur possédait aussi à leur maximum d'intensité.

D'abord un don d'observation extraordinaire. Napoléon était, au premier chef, un déchiffreur d'âmes, — on s'en apercevra aisément en parcourant les chapitres du psychologue et celui du politique. On le verra aussi dans les maximes que nous avons réunies sous le titre : l'Administration.

Qu'on songe qu'il avait vécu les années les plus étonnantes de l'histoire, celles durant lesquelles le cœur humain se révélait vraiment à nu, qu'il avait connu les pires choses et contemplé de près les âmes les plus sinistres. Mais sa connaissance de l'être humain n'est pas seulement d'une exactitude rigoureuse. Il sait aussi les sillons profonds que creusent dans les tempéraments les

Digitized by Google

nationalités diverses, et il a, en particulier, énoncé sur le caractère français des jugements qui paraissent bien définitifs.

Son observation n'a rien de cruel, du reste. Il était lui-même trop frémissant de vie pour s'attarder à un spectacle pessimiste de l'humanité. D'autre part, il sait voir trop nettement pour ne pas exploiter tout de suite sa vision au profit de son expérience. Par exemple, il observe que « les hommes sont avides d'émotion ». Il ajoute aussitôt : « Leur enthousiasme est acquis à qui sait habilement la provoquer. » Il dit : « Il faut reconnaître les faiblesses humaines », mais il s'écrie tout de suite après : « ... et se plier à elles plutôt que de les combattre ». Ainsi, incessamment le politique surprend et surpasse le psychologue.

Mais la seule observation n'est pas suffisante pour procéder à cette adaptation géniale et continue des individus aux places qu'ils doivent occuper. Il ne suffit pas de la reconnaître pour eux, il faut encore la leur imposer. Après l'observateur, l'autoritaire. Celui-là est terrible. Nul cerveau ne fut plus un *dans sa volonté, nulle énergie ne fut plus bandée que celle-là. Décider*

Digitized by Google

une chose, pour elle, c'est l'exécuter. Cette volonté ne conçoit d'obstacle ni extérieur, ni intérieur qui puisse la faire dévier. Tout au plus sa prudence lui chuchote-t-elle d'user de quelque faux-fuyant, mais, il l'avoue lui-même avec une sorte de naïveté supérieure : « Les prétextes ne manquent jamais à celui qui a le pouvoir de faire ce qu'il lui plaît. » Au reste, lisez, relisez ces pensées, celles qui sont le fruit d'une longue expérience comme les maximes de guerre, celles qui ont surgi spontanément de son cerveau ou celles qui ont été mûries, la même allure autoritaire avec laquelle il les énonce les marque de sa griffe.

Avec l'observation et le don d'autorité, il faut encore un certain sens de la moralité supérieure pour comprendre vraiment les hommes-citoyens de l'Empire et savoir comment ils s'adapteront. L'Empereur avait ce sens de la morale. Par conviction intime ? Non, sans doute. Par respect superstitieux ? L'homme qui a écrit qu'un souverain devait connaître toutes les religions pour être prêt, au besoin, à les embrasser toutes, n'avait qu'une dose très relative de superstition morale ou religieuse. Mais, sans doute, encore ici, était-ce son instinct de grand politique qui

Digitized by Google

l'avertissait que tout Empire érigé sur des lois amorales était destiné à crouler. Être moral, pour lui, prêcher la moralité, la défendre, l'imposer par tous les moyens était un calcul dont le résultat, toujours et partout, devait être l'affermissement du système : « Je vous ferai heureux malgré vous », dit je ne sais plus quel personnage de la comédie italienne. Et lui aussi, Napoléon, de crier à ses sujets : « Je vous ferai moraux, religieux et honnêtes malgré vous », ajoutant tout bas : parce que tel est l'intérêt suprême de l'Empire.

Tous les moyens lui sont bons pour ancrer ces vérités dans les cerveaux français, et il sait user de tous avec une habileté consommée. Le grenadier Gobain vient-il de se suicider par amour, aussitôt le général saisit sa plume et adresse à ses hommes la harangue « qu'un soldat doit savoir vaincre la douleur et la mélancolie des passions ; que s'abandonner au chagrin sans résister, se tuer pour s'y soustraire, c'est abandonner le champ de bataille avant d'avoir vaincu ». Chaque exemple est là pour convaincre ceux qui veulent raisonner que la moralité est indispensable, que Napoléon saura l'imposer par tous les moyens.

Digitized by Google

Ainsi se fortifie dans l'âme de chacun cette opinion que, de gré ou de force, il doit coopérer à la grandeur et à la prospérité de la patrie représentée dans la personne de l'Empereur.

Telles sont les qualités indispensables à un utilitariste de génie qui veut façonner les hommes à son image et en faire les instruments de sa domination. Mais si grandes que soient ces qualités, si visibles qu'elles apparaissent chez le souverain, elles seraient encore insuffisantes pour constituer le chef-d'œuvre. Il y faut ajouter je ne sais quel sens de l'harmonie, je ne sais quel instinct d'artiste supérieur soucieux d'équilibrer les pierres du monument qu'il dresse, je ne sais quelle vigilance minutieuse qui sait soigner les détails les plus infimes, qui ne laisse rien au hasard, je ne sais, en un mot, quel sens de la forme que possédait Napoléon au plus haut degré et qui l'apparente aux grands artistes de l'humanité.

C'est, à mon souvenir, M. Paul Bourget qui, dans une de ces conversations si nourries où il excelle, a développé un jour devant moi cette opinion que l'Empereur étant, par sa famille, d'origine toscane, on devait retrouver en lui un sens artiste, un souci de la forme, un besoin inné

Digitized by Google

d'équilibre et d'harmonie qu'il est facile, en effet, de constater dans son œuvre un peu massive mais admirablement proportionnée.

Cette impression n'est jamais si vive, à mon sens, qu'en considérant le souci minutieux des détails les plus infimes dont Napoléon s'occupait avec une passion inlassable. On trouvera dans les pensées relatives à LA GUERRE *une maxime bien caractéristique à cet égard : c'est celle où il parle des harangues aux troupes et de la nécessité de les proclamer la veille ou l'avant-veille de la bataille :* « *Ce ne sont pas, dit-il, les harangues au moment du feu qui rendent les soldats braves... Si elles sont utiles, c'est dans le courant de la campagne, pour détraire les insinuations...* et fournir des matériaux aux causeries des bivouacs. » *Quelle admirable psychologie de la vie militaire révèle cette dernière phrase, comme elle est bien typique, comme elle est un signe visible de cette imagination créatrice de Napoléon qui lui faisait apercevoir le contre-coup des choses et des paroles jusque dans leurs plus lointaines répercussions ! Le souci du détail, il est là, et celui qui le possède à ce point est né pour ériger une œuvre harmonieuse, quel que soit le sens*

Digitized by Google

dans lequel le poussent ses facultés d'artiste.

Voilà, me semble-t-il, les quelques réflexions que peut suggérer ce livre. Il n'a certes pas la prétention de donner de l'Empereur, de ses qualités et de ses défauts, une image inédite, mais il peut être une sorte d'aide-mémoire où l'on trouvera gravés des principes qui soutiennent encore notre corps social après cent années d'existence, ainsi que le fruit d'une réflexion qui paya assez cher pour mériter le titre d'expérience.

JULES BERTAUT.

Digitized by Google

Digitized by Google

I

POUR RÉUSSIR

Digitized by Google

Digitized by Google

VIRILITÉS

POUR RÉUSSIR

Les crimes collectifs n'engagent personne.

Un prince, accusé par ses sujets, ne leur doit point d'apologie.

Le code de salut des nations n'est pas celui des particuliers.

Un souverain doit toujours confisquer la publicité à son profit.

Digitized by Google

La témérité réussit autant de fois qu'elle se perd : pour elle, il y a égalité de chances dans la vie.

Il n'y a que deux leviers pour réunir les hommes : la crainte ou l'intérêt. Toute grande révolution doit procéder par la crainte, les intérêts mis en jeu n'amènent point de grands résultats.

L'homme supérieur n'est sur le chemin de personne.

Profitez des faveurs de la fortune lorsque ses caprices sont pour vous ; craignez qu'elle ne change, de dépit : elle est femme.

Celui qui sauve sa patrie ne viole aucune loi.

Il faut, pour les hommes, un jour favorable, comme pour les tableaux.

Digitized by Google

Il y a tant de lois qu'il n'y a personne exempt d'être pendu.

Le plus grand orateur du monde est le succès.

En général, ce sont les circonstances qui font les hommes.

Les hommes sont comme des chiffres : ils n'acquièrent de valeur que par leur position.

L'impatience est un grand obstacle au succès. Celui qui ne craint point de brusquer les événements ne cueille rien, ou ne cueille qu'un fruit mûr qui ne mûrit jamais.

Les ambitieux secondaires n'ont jamais que des idées mesquines.

Lorsqu'un homme est à la hauteur de sa for-

STANTON
MEMO. COLL
Digitized by Google

tune, elle ne le prend jamais au dépourvu, et, quelque surprenantes que soient ses faveurs, elle le trouve prêt.

Il faut être bien étranger à la marche du génie pour croire qu'il se laisse écraser sous des formes. Les formes sont faites pour la médiocrité; il est bon que celle-ci ne puisse se mouvoir que dans le cercle de la règle. Le talent prend son essor, de quelques entraves qu'il soit entouré.

On ne peut se dissimuler qu'un homme mort n'est plus rien, et celui qui aura les moindres prétextes sera plus fort que sa mémoire. Lorsque le plus grand homme, celui qui a rendu le plus de services à son pays, meurt, le premier sentiment qu'on éprouve est d'en être satisfait; c'est un poids dont on est déchargé; cela met en mouvement toutes les ambitions. On le pleurera peut-être un an après, lorsque des troubles déchireront la patrie; mais, dans le premier mouvement, on ne le regrettera point; on ne tiendra aucun compte de ses dernières volontés.

Digitized by Google

Les conquérants doivent connaître le mécanisme de toutes les religions et les parler toutes. Ils doivent savoir être musulmans en Égypte, catholiques en France : j'entends par là protecteurs.

Les publications de fausses nouvelles sont des petits moyens d'un effet incalculable sur les hommes, dont les calculs ne sont pas le résultat de têtes froides, et dans lesquels chacun apporte les alarmes et les préjugés de sa coterie.

Aux yeux des fondateurs d'empire, les hommes ne sont pas des hommes, mais des instruments.

On gouverne mieux les hommes par leurs vices que par leurs vertus.

Il n'y a qu'un secret pour mener le monde,

Digitized by Google

c'est d'être fort, parce qu'il n'y a dans la force ni erreur, ni illusion; c'est le vrai mis à nu.

L'égalité n'existe qu'en théorie.

Bien analysée, la liberté politique est une fable convenue, imaginée par les gouvernants pour endormir les gouvernés.

Le tourment des précautions l'emporte sur les dangers à éviter; il vaut mieux s'abandonner à la destinée.

Un souverain obligé de respecter la loi peut assister à la mort de son État.

Une Chambre est bonne pour obtenir du peuple ce que le roi ne peut pas lui demander.

On n'a rien fondé que par le sabre.

Digitized by Google

Un gouvernement nouveau-né doit éblouir.

Il faut des fêtes bruyantes aux populations, les sots aiment le bruit, et la multitude, c'est les sots.

Le cœur d'un homme d'État doit être dans sa tête.

En fait de système, il faut toujours se réserver le droit de rire le lendemain de ses idées de la veille.

Il ne faut jamais compter sur une masse pétrie d'inconstance et de caprices ; on doit se tenir en mesure contre elle.

Tous les événements ne tiennent qu'à un cheveu. L'homme habile profite de tout, ne néglige rien de ce qui peut lui donner quelques chan-

Digitized by Google

ces de plus. L'homme moins habile, quelquefois en méprisant une seule, fait tout manquer.

Du triomphe à la chute, il n'est qu'un pas. J'ai vu, dans les plus grandes circonstances, qu'un rien a toujours décidé des plus grands événements.

Ce n'est qu'avec de la prudence, de la sagesse, beaucoup de dextérité, que l'on parvient à de grands buts, et que l'on surmonte tous les obstacles: autrement, on ne réussit à rien.

Il y a différentes manières d'assassiner un homme : par le pistolet, par l'épée, par le poison ou par l'assassinat moral. C'est la même chose, au définitif, excepté que ce dernier moyen est le plus cruel.

En prenant pour prétexte le prétendu principe de l'utilité générale, on peut aller où l'on veut.

Digitized by Google

Le mensonge n'est bon à rien, puisqu'il ne trompe qu'une fois.

La nature, en formant de certains hommes, a voulu qu'ils restassent dans une position subalterne.

Les grands hommes sont des météores destinés à brûler pour éclairer la terre.

Si les agresseurs ont tort là-haut, ils ont raison ici-bas.

Il y a des vices et des vertus de circonstance.

Depuis la découverte de l'imprimerie, on appelle les lumières pour régner, et l'on ne règne que pour les asservir.

Les courtisans consommés doivent mépriser leur idole et toujours être prêts à la briser.

Digitized by Google

Qui sait flatter sait aussi calomnier.

Il y a des crises où le bien du peuple exige la condamnation d'un innocent.

Ceux qui ne savent pas se servir des circonstances sont des niais.

Les honnêtes gens sont si tranquilles, les fripons sont si alertes qu'il faut bien employer souvent ceux-ci.

Mettez un fripon en vue, il agira comme un honnête homme.

Il est plus facile de tromper que de détromper.

L'homme fait pour les affaires et l'autorité ne voit jamais les personnes, mais les choses et leur conséquence.

Digitized by Google

Un congrès est une fable convenue entre les diplomates, c'est la plume de Machiavel unie au sabre de Mahomet.

Une puissance supérieure me pousse à un but que j'ignore ; tant qu'il ne sera pas atteint, je serai invulnérable, inébranlable ; dès que je ne lui serai plus nécessaire, une mouche suffira pour me renverser.

La loi de la nécessité maîtrise l'inclination, la volonté et la raison.

Le plus dangereux conseiller, c'est l'amour-propre.

Pour être conquérant avec succès, il faut être féroce.

L'homme fort est celui qui peut intercepter à volonté la communication entre les sens et la pensée.

Digitized by Google

Les gens qui hésitent ne réussissent guère dans leurs entreprises.

Ce que la faiblesse commence appartient de droit à l'audace qui le légitime en s'en emparant.

Il n'y a rien de si difficile à harnacher qu'un peuple qui a secoué son bât.

Il faut disgracier ceux qu'on ne peut plus récompenser.

On ne monte jamais si haut que quand on ne sait pas où l'on va.

Digitized by Google

II

PSYCHOLOGIE ET MORALE

Digitized by Google

Digitized by Google

PSYCHOLOGIE ET MORALE

L'homme n'est qu'un animal plus parfait que les autres et qui raisonne mieux.

Les hommes ont leurs vertus et leurs vices, leur héroïsme et leur perversité ; les hommes ne sont ni généralement bons, ni généralement mauvais, mais ils possèdent et exercent tout ce qu'il y a de bon et de mauvais ici-bas ; voilà le principe. Ensuite le naturel, l'éducation, les accidents font les applications. Hors de cela, tout est système, tout est erreur ; tel a été mon guide, et il m'a réussi assez généralement.

Quoi qu'en disent les misanthropes, les ingrats

Digitized by Google

et les pervers forment une exception dans l'espèce humaine.

L'homme n'obéit presque jamais à son caractère, il cède au transport et se laisse emporter par la passion.

Un philosophe a prétendu que les hommes naissaient méchants : ce serait une grande affaire, et fort oiseuse, que d'aller rechercher s'il a dit vrai. Ce qu'il y a de certain, c'est que la masse de la société n'est point méchante ; car si la très grande majorité voulait être criminelle et méconnaître les lois, qui est-ce qui aurait la force de l'arrêter ou de la contraindre ? Et c'est là précisément le triomphe de la civilisation, parce que cet heureux résultat sort de son sein, naît de sa propre nature.

Nos facultés physiques s'acquièrent par nos périls et nos besoins.

Lorsque de petits hommes tentent une grande

Digitized by Google

entreprise, ils finissent toujours par la rabaisser au niveau de leurs petits moyens.

Ce que c'est que le pouvoir de l'imagination ! Voilà des hommes ; les marins anglais de Sainte-Hélène, qui ne me connaissaient point, qui ne m'avaient jamais vu ; seulement ils avaient entendu parler de moi ; et que ne sentent-ils pas, que ne feraient-ils pas en ma faveur ! Et la même bizarrerie se renouvelle dans tous les âges, dans tous les pays, dans tous les siècles !... Voilà le fanatisme ! Oui, l'imagination gouverne le monde.

L'homme aime le merveilleux, il a par là une chance irrésistible, il est toujours prêt à quitter celui dont il est entouré, pour courir après celui qu'on lui forge.

Qu'est-ce que l'avenir, qu'est-ce que le passé. qu'est-ce que nous ? Quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître ? Nous naissons, nous vivons, nous mourons au milieu du merveilleux.

Digitized by Google

Faire tout ce qu'on peut est d'un homme; faire tout ce qu'on voudrait serait d'un dieu !

L'homme ne marque dans la vie qu'en dominant le caractère que lui a donné la nature, ou en s'en créant un par l'éducation et sachant le modifier suivant les obstacles qu'il rencontre.

Quand on connaît, dit-on, le caractère d'un homme, on a la clef de sa conduite: c'est faux. Tel fait une mauvaise action qui est foncièrement honnête homme; tel fait une méchanceté sans être méchant. C'est que, presque jamais, il n'agit par l'acte naturel de son caractère, mais par une passion secrète du moment, réfugiée, cachée dans les derniers replis de son cœur. Autre erreur quand on dit que le visage est le miroir de l'âme. Le vrai est que l'homme est très difficile à connaître, et que, pour ne pas se tromper, il ne le faut juger que sur ses actions, et encore faudrait-il que ce fût sur celles du moment, et seulement pour ce moment.

Digitized by Google

Une tête sans mémoire est une place sans garnison.

On est plus sûr d'occuper les hommes, de les frapper davantage par des absurdités que par des idées justes.

Il n'est pas vrai que les hommes ne changent jamais; ils changent en mal comme en bien. Il n'est pas vrai qu'ils soient ingrats; le plus souvent, c'est que le bienfaiteur exige plus qu'il n'a donné; souvent aussi, c'est qu'on ne fait pas assez la part des circonstances. Si peu d'hommes ont en eux la force de résistance à l'entraînement, ce qui est vrai, c'est que la plupart des hommes portent en eux le germe des vertus comme des vices, de l'héroïsme comme de la lâcheté. Telle est notre nature humaine; l'éducation, les événements font le reste.

Les hommes exercent ordinairement leur mémoire bien plus que leur jugement.

Digitized by Google

L'homme est moutonnier, il suit toujours le premier qui passe.

Combien d'hommes supérieurs sont enfants plus d'une fois dans la journée!

L'homme supérieur est impassible de sa nature: on le loue, on le blâme, peu lui importe. C'est sa conscience qu'il écoute.

Quand on connaît son mal moral, il faut savoir soigner son âme, comme on soigne son bras ou sa jambe.

Je suis d'avis que la bonne ou la mauvaise conduite à venir d'un enfant dépend entièrement de sa mère.

Les crimes des enfants sont souvent le fruit de la mauvaise éducation qu'ils ont reçue de leurs parents.

Digitized by Google

Rien de plus impérieux que la faiblesse qui se sent appuyée de la force.

On ne fait bien que ce qu'on fait soi-même.

Le bon sens fait les hommes capables ; l'amour-propre est le vent qui enfle les voiles et conduit leurs vaisseaux dans le port.

Le vrai caractère passe toujours dans les grandes circonstances. Il ne faut pas s'y méprendre, il est des douceurs dont le réveil est terrible.

La force est toujours la force, l'enthousiasme n'est que l'enthousiasme ; mais la persuasion reste et se grave dans les cœurs.

La mort est un sommeil sans rêves.
La vie est un songe léger qui se dissipe.

Digitized by Google

La vie est semée de tant d'écueils, et peut être la source de tant de maux, que la mort n'est pas le plus grand de tous.

Que de choses qui paraissent impossibles ont été faites par des hommes résolus, n'ayant plus d'autre ressource que la mort !

La vie privée d'un homme est un réflecteur où l'on peut lire et s'instruire fructueusement.

Les hommes sont avides d'émotion ; leur enthousiasme est acquis à qui sait habilement la provoquer.

Il n'y a pas de force sans adresse.

On devient l'homme de son uniforme.

Avec de l'audace, on peut tout entreprendre, on ne peut pas tout faire.

Digitized by Google

Les affaires interminables sont celles où il n'y a pas de difficultés.

Si la perfection n'était pas chimérique, elle n'aurait pas tant de succès.

Le sot a un grand avantage sur l'homme d'esprit, il est toujours content de lui-même.

On ne croit que ce qui fait plaisir à croire.

Le moyen d'être cru est de rendre la vérité incroyable.

Il y a des gens qui ne se conduisent bien qu'envers leurs ennemis.

Les sots parlent du passé, les sages du présent, et les fous de l'avenir.

Digitized by Google

La première des vertus est le dévouement à la patrie.

La plupart des sentiments sont des traditions.

L'ambition de dominer sur les esprits est la plus forte de toutes les passions.

Celui qui ne pratique la vertu que dans l'espérance d'acquérir une grande renommée est bien près du vice.

L'infortune est la sage-femme du génie.

Un homme sans courage ni bravoure est une chose.

Je n'aime pas qu'on affecte de mépriser la mort, la grande loi est de savoir souffrir ce qui est inévitable.

Digitized by Google

Chaque heure de temps perdu dans la jeunesse est une chance de malheur pour l'avenir.

L'homme supérieur est impassible : on le blâme, on le loue, il va toujours.

Dans une sphère étroite, les grands hommes sont des brouillons.

L'intérêt n'est la clef que des actions vulgaires.

La sévérité prévient plus de fautes qu'elle n'en réprime.

Les âmes fortes repoussent la volupté comme les navigateurs évitent les écueils.

Discuter dans le danger, c'est peser sur le collier.

Digitized by Google

De l'esprit au bon sens il y a plus loin qu'on ne pense.

Rien de plus difficile que de se décider.

Le coup du sort est comme celui du balancier à la Monnaie, il marque un homme à sa valeur.

Rien de ce qui dégrade l'homme n'est longtemps utile.

Le bonheur tient aux événements. La félicité tient aux affections.

Il n'y a de beau que ce qui est grand ; l'étendue et l'immensité peuvent faire oublier bien des défauts.

Le hasard rend compte de toutes nos sottises.

Digitized by Google

La pensée se mûrit aussi bien dans le succès que dans le malheur.

Le temps est un élément nécessaire : quand Archimède se proposait de lever la terre avec un levier et un point d'appui, il demandait du temps. Dieu mit sept jours à créer l'univers.

Ce qu'il y a de plus rare est un dévouement continu.

L'intelligence a ses droits avant ceux de la force ; la force elle-même n'est rien sans l'intelligence. Dans les temps héroïques, le général, c'était l'homme le plus fort ; dans les temps civilisés, le général, c'est le plus intelligent des braves.

On s'élève au-dessus de ceux qui insultent en leur pardonnant.

Digitized by Google

De quelle erreur ne sont pas capables la vanité et l'amour-propre d'un homme ignorant!

La séduction arrive au cœur en passant par les yeux : on est toujours tenté de s'incliner devant ce qu'on admire.

L'homme n'a point d'amis : c'est son bonheur qui en a.

La vigueur, le sang, la mort créent des enthousiastes et des martyrs, enfantent les résolutions courageuses et désespérées.

L'homme à projets dans un salon a toujours raison.

On demande comment il arrive que des malheurs encore incertains frappent parfois beau-

Digitized by Google

coup plus que les malheurs déjà arrivés. C'est que, dans l'imagination comme dans le calcul, la force de l'inconnu est incommensurable.

Quand on n'a jamais eu de revers, on doit les avoir grands comme sa fortune.

Combien les hommes diffèrent parfois de ce qu'ils annoncent ! Savent-ils bien toujours eux-mêmes ce qu'ils sont !

Le génie ne se transmet pas : depuis que le monde est monde, il n'y a pas eu, que je sache, deux grands poètes, deux grands mathématiciens, deux grands conquérants, deux monarques de génie, dont l'un soit le fils de l'autre.

Le génie est une flamme tombée du ciel, mais qui trouve rarement une tête toute prête pour la recevoir.

Digitized by Google

La morale est, à elle seule, tout un code.

Le véritable bonheur, la seule force, toutes les consolations de l'homme sont dans la religion et la morale. Or toutes les morales religieuses sont belles. A part les dogmes plus ou moins absurdes qui sont nécessaires pour être compris des peuples dans le temps où l'on vit, que voyez-vous dans les Veddas, le Coran, l'Ancien Testament, dans Confucius, partout enfin ? Une morale pure, c'est-à-dire protection aux faibles, respect aux lois du pays et reconnaissance d'un Dieu. Mais il n'est que l'Évangile pour offrir la réunion d'une moralité dégagée d'absurdités.

Il faut savoir pardonner, et ne pas demeurer dans une hostile et acariâtre attitude qui blesse le voisin et empêche de jouir de soi-même ; reconnaître les faiblesses humaines et se plier à elles plutôt que de les combattre.

On ne doit ni contraindre, ni poursuivre les travers qui ne sont pas nuisibles.

Digitized by Google

Je méprise l'ingratitude comme le plus vilain défaut du cœur.

La morale est bien souvent le passe-port de la médisance.

Le meilleur moyen de tenir sa parole est de ne jamais la donner.

Les plaies faites à l'honneur ne guérissent point : l'effet moral en est terrible.

Dans la question du mariage, la famille orientale est entièrement différente de la famille occidentale, la morale n'est donc pas universelle : l'homme est le ministre de la nature, et la société vient s'enter sur elle.

On reconnaît un honnête homme à sa conduite envers sa femme, sa famille et ses domestiques.

Digitized by Google

Il y a des fripons assez fripons pour se conduire en honnêtes gens.

Un homme a-t-il le droit de se tuer? Oui, si sa mort ne fait de tort à personne et si la vie est un mal pour lui.

Quand la vie est-elle un mal pour l'homme? Lorsqu'elle ne lui offre que des souffrances et des peines; mais comme les souffrances et les peines changent à chaque instant, il n'est aucun moment de la vie où l'homme ait le droit de se tuer : le moment ne serait arrivé qu'à l'heure même de sa mort, puisque alors seulement il lui serait prouvé que sa vie n'a été qu'un tissu de maux et de souffrances...

L'homme qui, succombant sous le poids des maux présents, se donne la mort, commet une injustice envers lui-même, obéit par désespoir et faiblesse à une fantaisie du moment, à laquelle il sacrifie toute l'existence à venir.

Le suicide est l'acte d'un joueur qui a tout

Digitized by Google

perdu ou d'un prodigue ruiné. J'ai toujours eu pour maxime qu'un homme montre plus de vrai courage en supportant les malheurs qu'en se débarrassant de la vie.

Le véritable héroïsme consiste à être supérieur aux maux de la vie.

Le grenadier Gobain s'est suicidé par amour : c'était, d'ailleurs, un très bon sujet. C'est le second événement de cette nature qui arrive au corps depuis un mois.

Le Premier Consul ordonne qu'il soit mis à l'ordre de la Garde :

« Qu'un soldat doit savoir vaincre la douleur et la mélancolie des passions; qu'il y a autant de vrai courage à souffrir avec constance les peines de l'âme qu'à rester fixé sous la mitraille d'une batterie; l'abandon au chagrin sans résister, se tuer pour s'y soustraire, c'est abandonner le champ de bataille avant d'avoir vaincu. »

Donner convenablement, c'est honorer; donner beaucoup, c'est corrompre.

Digitized by Google

Quand un homme n'a point de cœur, il doit nécessairement avoir une mauvaise tête, et être hors d'état de commander et d'agir par lui-même.

L'espèce humaine possède deux grandes vertus qu'on ne saurait jamais trop respecter : le courage chez l'homme et la pudeur chez la femme.

On ne transige pas avec l'honneur.

Il faut toujours laisser s'écouler la nuit sur l'injure de la veille.

Tant pis pour ceux qui ne croient point à la vertu !

Digitized by Google

III

AMOUR ET MARIAGE

Digitized by Google

AMOUR ET MARIAGE

En amour, la seule victoire, c'est la fuite.

L'amour est l'occupation de l'homme oisif, la distraction du guerrier, l'écueil du souverain.

On ne devrait pas permettre le mariage à des individus qui ne se connaîtraient pas depuis six mois.

Il faut une formule pour l'officier de l'état civil qui contienne la promesse d'obéissance et de fidélité pour la femme. On doit lui apprendre qu'en sortant de la tutelle de sa famille, elle passe sous celle de son mari. L'officier civil marie

Digitized by Google

sans aucune solennité ; cela est trop sec. Il faut quelque chose de moral : voyez les prêtres ; il y avait un prône. Si cela n'était pas entendu par les époux occupés d'autre chose, cela l'était par les assistants.

Le mariage est, sans contredit, l'état de perfection sociale.

L'amour est toujours le lot des sociétés oisives.

Les liens de famille m'ont toujours paru sacrés ; je ne puis me décider à croire qu'on puisse les rompre sans déshonneur et sans manquer à ce qu'il y a de plus saint pour l'homme.

Dans les grandes crises, le lot des femmes est d'adoucir nos revers.

Nous n'entendons rien aux femmes, nous autres peuples de l'Occident, nous les avons portées, à grand tort, presque à l'égal de nous. Les

Digitized by Google

peuples de l'Orient ont bien plus d'esprit et de justesse : ils les ont déclarées la véritable propriété de l'homme. Et, en effet, la nature les a faites nos esclaves ; ce n'est que par nos travers d'esprit qu'elles osent prétendre à être nos souveraines ; elles abusent de quelques avantages pour nous séduire et nous gouverner. Pour une qui nous inspire quelque chose de bien, il en est cent qui nous font faire des sottises. La femme est donnée à l'homme pour qu'elle fasse des enfants. Or une femme unique ne pourrait suffire à l'homme pour cet objet ; elle ne peut être sa femme quand elle nourrit ; elle ne peut être sa femme quand elle est malade ; elle cesse d'être sa femme quand elle ne peut plus lui donner d'enfants ; l'homme, que la nature n'arrête ni par l'âge, ni par aucun de ces inconvénients, doit donc avoir plusieurs femmes.

Et de quoi vous plaindriez-vous, après tout ? ne vous avons-nous pas reconnu une âme ? Vous savez qu'il y a des philosophes qui ont balancé. Vous prétendiez à l'égalité ? Mais c'est folie ; la femme est notre propriété ; nous ne sommes pas la sienne, car elle nous donne des enfants, et l'homme ne lui en donne pas. Elle est donc sa

Digitized by Google

propriété, comme l'arbre à fruit est celle du jardinier. Si l'homme fait une infidélité à sa femme, qu'il lui en fasse l'aveu, s'en repente, il n'en reste pas de traces ; la femme se fâche, pardonne, se raccommode, et encore y gagne-t-elle parfois. Il ne saurait en être ainsi de l'infidélité de la femme, elle aurait beau l'avouer, s'en repentir, qui garantira qu'il n'en demeurera rien ? Le mal est irréparable ; aussi ne doit-elle, ne peut-elle jamais en convenir. Il n'y a donc que le manque de jugement, des idées communes et le défaut d'éducation qui puissent porter une femme à se croire en tout l'égale de son mari. Il n'y a, du reste, rien de déshonorant dans la différence : chacun a ses propriétés et ses obligations ; vos propriétés, mesdames, sont la beauté, les grâces, la séduction ; vos obligations, la dépendance, la soumission.

Une belle femme plaît aux yeux, une bonne femme plaît au cœur ; l'une est un bijou, l'autre est un trésor.

L'homme qui se laisse entièrement gouverner

Digitized by Google

par sa femme n'est ni soi, ni sa femme : il n'est plus rien.

La première femme du monde, morte ou vivante, est celle qui fait le plus d'enfants.

Je crois, en définitive, que l'amour fait plus de mal que de bien, et que ce serait un bienfait d'une divinité protectrice que de nous en défaire et d'en délivrer les hommes.

Combien d'hommes ne sont coupables qu'à cause de leur faiblesse pour les femmes !

Pour être heureux, le mariage exige un continuel échange de transpirations.

Le mariage ne dérive point de la nature.

Une femme a besoin de six mois de Paris pour connaître ce qui lui est dû, et quel est son empire.

Digitized by Google

L'amour est une sottise faite à deux.

Le mariage n'est pas toujours la conclusion de l'amour ; la plupart des jeunes personnes se marient pour arriver à l'indépendance, à un établissement, et prennent des maris qui ne leur conviennent d'aucune manière ; la loi doit leur ménager une ressource pour le moment où elles reconnaissent qu'elles ont été entièrement trompées ; mais cette facilité ne doit favoriser ni la légèreté, ni la passion : une femme ne doit user du divorce qu'une seule fois et ne pouvoir se remarier que cinq ans plus tard. Après dix ans de mariage, le divorce doit être impossible.

La vie intime est la garantie d'un bon ménage ; elle assure le crédit de la femme, la dépendance du mari ; elle maintient l'intimité et les bonnes mœurs.

La faiblesse du cerveau des femmes, la mobilité de leurs idées, leur destination dans l'ordre

Digitized by Google

social, la nécessité de leur inspirer, avec une perpétuelle résignation, une charité douce et facile, tout cela rend pour elles le joug de la religion indispensable.

Je ne crois pas qu'il soit dans notre nature d'aimer par division ; on se trompe quand on croit aimer également deux êtres, même ses enfants. Il y a toujours une affection dominante.

Les femmes, quand elles sont méchantes, sont plus méchantes que les hommes et plus disposées à commettre le crime. Quand le sexe qui a la douceur en partage se dégrade une fois, il tombe dans de plus grands excès que le nôtre. Les femmes sont toutes ou beaucoup meilleures ou bien pires que les hommes.

On ne doit jamais s'emporter avec les femmes : c'est en silence qu'on doit les entendre déraisonner.

Digitized by Google

IV

LA POLITIQUE

Digitized by Google

Digitized by Google

LA POLITIQUE

Le plus grand mal de la politique est d'être sans préceptes fixes.

En politique, rien n'est immuable. Les événements comportent en eux-mêmes une puissance invincible ; les niais se brisent dans la résistance qu'ils leur opposent ; les habiles acceptent les événements ; ils s'emparent du mouvement et le dirigent.

Si, à la politique sage et vraie qui convient à une grande nation, qui a de grandes destinées à remplir, des ennemis très puissants devant elle, on substitue la démagogie d'un club, l'on ne fera rien de bien.

Digitized by Google

Le plus dangereux pouvoir est une abstraction derrière la force publique.

Ce n'est qu'avèc de la prudence, de la sagesse, beaucoup de dextérité, que l'on parvient à de grands buts, et que l'on surmonte tous les obstacles : autrement on ne réussit en rien.

Il est bien difficile de gouverner quand on veut faire en conscience.

On se dépopularise pour une peccadille comme pour un coup d'État ; quand on connaît l'art de régner, on ne joue son crédit qu'à bonne enseigne.

Qu'est-ce que la popularité, la débonnaireté ? Qui fut plus populaire, plus débonnaire que le malheureux Louis XVI ? Pourtant, quelle a été sa destinée ? Il a péri ! C'est qu'il faut servir dignement le peuple et ne pas s'occuper de lui

Digitized by Google

plaire : la belle manière de le gagner, c'est de lui faire du bien. Rien n'est plus dangereux que de le flatter : s'il n'a pas ensuite ce qu'il veut, il s'irrite et pense qu'on lui a manqué de parole; et si, alors, on lui résiste, il hait d'autant plus qu'il se dit trompé.

On ne gouverne pas une nation par des demi-mesures ; il faut de la force, de la suite et de l'unité dans tous les actes publics.

Les droits du chef ne sont pas ceux du peuple. Le droit du peuple est de se soumettre aux lois.

Ce qu'il faut éviter, c'est moins l'erreur que la contradiction avec soi-même ; c'est surtout par cette seconde faute que l'autorité perd sa force.

Marchez à la tête des idées de votre siècle, ces idées vous suivent et vous soutiennent.

Marchez à leur suite, elles vous entraînent.

Marchez contre elles, elles vous renversent.

Digitized by Google

Il n'y a point de despotisme absolu,il n'en est que de relatif; un homme ne saurait impunément en absoudre un autre. Si un sultan fait couper des têtes à son caprice, il perd facilement aussi la sienne, et de la même façon. Il faut que l'excès se déverse toujours de côté oud'autre; ce que l'Océan envahit dans une partie, il la perd ailleurs.

On est faible par paresse ou par défiance de soi-même; malheur à celui qui l'est par ces deux causes ensemble : s'il est simple particulier, il ne sera que nul ; s'il est roi, il est perdu.

Le Prince doit tout soupçonner.

En politique, une absurdité n'est pas un obstacle.

Il faut administrer pour les masses, sans s'embarrasser si cela plaît à monsieur un tel, ou au citoyen un tel. Si l'on se tient de manière à ménager chaque parti, on se tient dans un équilibre absurde, on mécontente l'universalité des individus où se trouve toujours le sens droit ; c'est

Digitized by Google

l'assentiment de la masse qui rend l'opinion souveraine.

L'opinion publique est le thermomètre que doit sans cesse consulter un souverain.

Quand on veut se mêler de gouverner, il faut savoir payer de sa personne, au besoin savoir se laisser assassiner.

Il ne faut point perdre de vue que la force et la justice sévères sont la bonté des rois. Il ne faut pas confondre la bonté des rois avec la bonté des particuliers.

Je ne me laisse pas imposer par les réputations. Les anciens services, je ne les estime que comme une école dans laquelle on doit avoir appris à mieux servir. En peu de temps, je suis devenu un vieux administrateur; l'art le plus difficile n'est pas de choisir les hommes, mais de donner aux hommes qu'on a choisis toute la valeur qu'ils peuvent avoir.

Digitized by Google

L'immoralité est, sans contredit, la disposition la plus funeste qui puisse se trouver dans le souverain, en ce qu'il la met aussitôt à la mode, qu'on s'en fait honneur pour lui plaire, qu'elle fortifie tous les vices, entame toutes les vertus, infecte toute la société comme une véritable peste ; c'est le fléau d'une nation.

Je conçois une mauvaise opinion d'un gouvernement dont tous les édits sont rédigés par le bel esprit. L'art est que chaque édit ait le style et le caractère de l'homme du métier.

Les grands orateurs qui dominent les assemblées par l'éclat de leurs paroles sont, en général, les hommes politiques les plus médiocres ; il ne faut point les combattre par les paroles, ils en ont toujours de plus ronflantes que les vôtres ; il faut opposer à leur faconde un raisonnement serré, logique : leur force est dans le vague; il faut les ramener à la réalité des faits, la pratique les tue.

Digitized by Google

La France est le pays où les chefs ont le moins d'influence : s'appuyer sur eux, c'est bâtir sur le sable. On ne fait de grandes choses en France qu'en s'appuyant sur les masses; d'ailleurs, un gouvernement doit aller chercher son point d'appui là où il est.

Partout où il y a un centre de pouvoir incontestable, il se trouve des hommes pour l'attirer à eux.

La postérité seule juge les rois, seule elle a le droit de leur décerner ou de leur refuser des honneurs.

La démocratie élève la souveraineté, l'aristocratie seule la conserve.

Un trône n'est qu'une planche garnie de velours.

Le métier de roi n'est plus, en ce siècle, un jeu d'enfant ; il faut que les mœurs des rois

Digitized by Google

changent avec les mœurs des peuples; pour avoir le droit de se servir des peuples, il faut commencer par les bien servir.

Il faut distinguer les actes du souverain qui agit collectivement, de ceux de l'homme privé que rien ne gêne dans son sentiment: la politique admet chez l'un et lui ordonne même des choses qui seraient sans excuse chez l'autre.

Un gouvernement,en appelant à soi toutes les intelligences, agit dans son propre intérêt, et travaille à l'affermissement de l'édifice social. Tous les citoyens doivent être intéressés à la sécurité de l'État... Il ne faut pas que la soumission soit la conséquence de l'ignorance ou de l'abrutissement.

Aucune constitution n'est restée telle qu'elle a été faite. Sa marche est toujours subordonnée aux hommes et aux circonstances. Si un gou-

Digitized by Google

vernement trop fort a des inconvénients, un gouvernement faible en a bien davantage. Chaque jour on est obligé de violer les lois positives ; on ne peut pas faire autrement ; sans cela il serait impossible d'aller.

J'ai fait arrêter Baumont et deux cents personnes dans l'Ouest, des contrebandiers de grains. Il n'y a pas un seul ministre qui ne fût dans le cas d'être accusé. Le gouvernement ne peut pas être despotique, parce qu'il n'a, pour l'appuyer, ni système féodal, ni corps intermédiaires, ni préjugés. Le jour où le gouvernement serait tyrannique, il perdrait l'opinion publique, il serait perdu. Il faudrait un conseil extraordinaire pour les cas imprévus ; le Sénat serait très propre à cela. J'avais à me plaindre des torts faits à un Français à Venise ; j'en demandai réparation ; on m'opposa les lois : je menaçai de les anéantir, et je dis qu'on avait le Conseil des Dix, les inquisiteurs, etc... Les inquisiteurs trouvèrent bien le moyen de me satisfaire.

La vraie marche d'un gouvernement est d'em-

Digitized by Google

ployer l'aristocratie, mais avec les formes et l'intention de la démocratie.

Une forme de gouvernement qui n'est pas le résultat d'une longue série d'événements, de malheurs, d'efforts et d'entreprises d'un peuple, ne peut jamais prendre racine.

Un prince ne doit jamais souffrir que l'esprit de cabale et de faction triomphe de son autorité ; qu'un misérable esprit de légèreté et d'opposition déconsidère cette autorité première, fondement de l'ordre social et véritable source de tous les biens des peuples.

Les vieilles monarchies recrépites ne durent qu'autant que le peuple ne sent pas sa force ; de pareils édifices périssent toujours par les fondements.

La législation est un bouclier qu'un gouvernement doit porter partout où la prospérité publique est attaquée.

Digitized by Google

Les hommes qui ont changé l'univers n'y sont jamais parvenus en changeant les chefs, mais toujours en remuant les masses.

Les calculs sont bons lorsqu'on a le choix des moyens. Lorsqu'on ne l'a pas, il est des hardiesses qui enlèvent le succès.

On ne fait pas des républiques avec de vieilles monarchies.

Dans les crises de l'État, l'homme raisonnable est celui qui passe pour faible, parce que la passion ressemble à la force.

En révolution on oublie tout : le bien que vous faites aujourd'hui demain sera oublié. La face des affaires une fois changée, reconnaissance, amitié, parenté, tous les liens se brisent, et chacun cherche son intérêt.

Digitized by Google

Un homme, à la tête d'un faible parti, pendant les troubles d'un pays, est appelé chef des rebelles ; mais lorsqu'il a réussi, qu'il a fait de grandes actions et élevé son pays et lui-même, on le nomme général, souverain, etc... C'est le succès qui lui donne ce titre. S'il eût été malheureux, il eût continué d'être chef de rebelles, peut-être aurait-il péri sur un échafaud. C'est le succès qui fait le grand homme.

L'anarchie ramène toujours au pouvoir absolu.

Il faut de toute nécessité qu'un gouvernement qui succède au temps orageux des révolutions, qui est menacé par les ennemis du dehors et troublé par des intrigues à l'intérieur, soit un peu dur.

La chouannerie et l'émigration sont des maladies de peau, et le terrorisme est une maladie de l'intérieur.

Digitized by Google

Les gouvernements provisoires placés dans des circonstances difficiles doivent exclusivement prendre conseil du salut public et de l'intérêt de la patrie.

Les homogènes s'attirent en révolution comme en physique.

Règle générale : jamais de révolution sans terreur.

Chez les peuples, et dans les révolutions, l'aristocratie existe toujours ; la détruisez-vous dans la noblesse, elle se place aussitôt dans les maisons riches et puissantes du tiers état ; la détruisez-vous dans celles-ci, elle surnage et se réfugie dans les chefs d'ateliers et du peuple. Un prince ne gagne rien à ce déplacement de l'aristocratie ; il remet au contraire tout en ordre en la laissant subsister dans son état actuel, en reconstituant les anciennes maisons sur les nouveaux principes.

Digitized by Google

Avec du bonheur on rend un peuple glorieux; il faut beaucoup de constance pour le rendre heureux.

L'intérêt de l'État l'emporte tôt ou tard sur les petites passions.

Pour qu'un peuple soit libre, il faudrait que les gouvernés fussent des sages et les gouvernants des dieux.

Ce n'est point à un incident à gouverner la politique, mais à la politique à gouverner les incidents.

La neutralité consiste à avoir même poids et même mesure pour chacun; en politique, elle est un non-sens : on a toujours intérêt au triomphe de quelqu'un.

Digitized by Google

Les chartes ne sont bonnes que quand on les fait marcher.

La politique qui ne peut être morale doit faire triompher la morale.

L'appareil est au pouvoir ce que le culte est à la religion.

Le commerce unit les hommes, tout ce qui les unit les coalise, le commerce est essentiellement nuisible à l'autorité.

On peut risquer un coup d'État pour saisir le pouvoir, jamais pour le raffermir ; on frappe alors sur le souverain.

Les lois de circonstance sont abolies par de nouvelles circonstances.

Digitized by Google

Un bon philosophe fait un mauvais citoyen.

On se bat plus pour ses intérêts que pour ses droits.

Obtenir la confiance avant le succès est l'œuvre politique la plus difficile.

Lorsqu'une déplorable faiblesse et une versatilité sans fin se manifestent dans les conseils du pouvoir ; lorsque, cédant tour à tour à l'influence des partis contraires et vivant au jour le jour, sans plan fixe, sans marche assurée, il a donné la mesure de son insuffisance, et que les citoyens les plus modérés sont forcés de convenir que l'Etat n'est plus gouverné ; lorsque, enfin, à sa nullité au dedans, l'administration joint le tort le plus grave qu'elle puisse avoir aux yeux d'un peuple fier, je veux dire l'avilissement au dehors, alors une inquiétude vague se répand dans la société, le besoin de sa conservation l'agite, et, promenant sur elle-même ses regards,

Digitized by Google

elle semble chercher un homme qui puisse la sauver.

Ce génie tutélaire, une nation nombreuse le renferme toujours dans son sein ; mais, quelquefois, il tarde de paraître. En effet, il ne suffit pas qu'il existe, il faut qu'il soit connu ; il faut qu'il se connaisse lui-même. Jusque-là, toutes les tentatives sont vaines, toutes les menées impuissantes ; l'inertie du grand nombre protège le gouvernement nominal, et, malgré son impéritie et sa faiblesse, les effets de ses ennemis ne prévalent pas contre lui. Mais que ce sauveur, impatiemment attendu, donne tout à coup un signe d'existence, l'instinct national le devine et l'appelle. Les obstacles s'aplanissent devant lui, et tout un grand peuple, volant sur son passage, semble dire : Le voilà !

Si l'obéissance est le résultat de l'instinct des masses, la révolte est celui de leur réflexion.

Le peuple est susceptible de jugement quand il n'écoute pas les déclamateurs : les avocats ne

Digitized by Google

sauveront jamais rien et perdront toujours tout.

Dans les révolutions, il n'y a que deux sortes de gens : ceux qui les font et ceux qui en profitent.

On ne répare pas les trônes.

Une révolution est une opinion qui trouve des baïonnettes.

Une révolution est un cercle vicieux : elle part de l'excès pour y revenir.

Il y a des révolutions inévitables. Ce sont des éruptions morales comme les éruptions physiques des volcans. Lorsque les combinaisons chimiques qui les produisent sont complètes, ils éclatent, de même que les révolutions, quand les combinaisons morales y sont. Pour les prévenir, il faut surveiller le mouvement des idées.

Digitized by Google

Les jeunes gens accomplissent les révolutions que les vieillards ont préparées.

On n'arrête pas les peuples, une fois lancés.

Il ne faut ni passions, ni préjugés dans les affaires; la seule permise est celle du bien public.

Il faut sauver les peuples malgré eux.

En politique, il y a des cas d'où l'on ne peut sortir que par des fautes.

On ne conduit le peuple qu'en lui montrant un avenir : un chef est marchand d'espérance.

Il est rare qu'une assemblée raisonne : elle est trop promptement passionnée.

Digitized by Google

Les grandes assemblées se réduisent à des coteries, et la coterie à une haine.

Charles Ier a péri pour avoir résisté, Louis XVI, pour n'avoir pas résisté ; ni l'un ni l'autre n'ont compris la force d'inertie qui est le secret des grands règnes.

Les partis s'affaiblissent par la peur qu'ils ont des gens capables.

Un club ne supporte point de chef durable : il lui en faut un pour chaque passion.

Pendant la Révolution, les Français n'ont jamais été sans un roi.

L'hérédité de la noblesse ôte l'émulation aux nobles et aux bourgeois.

Digitized by Google

On ne peut vaincre la nécessité que par un pouvoir absolu.

Une révolution est faite quand il ne faut se défaire que d'un homme pour l'accomplir.

Le pouvoir absolu réprime les ambitions et les choisit, la démocratie les déchaîne toutes sans examen.

Un usurpateur a eu trop de maîtres pour ne pas commencer par être absolu.

Rien ne doit moins ressembler à un homme qu'un roi.

Je serai le Brutus des rois et le César de la république.

Digitized by Google

La discipline n'est durable qu'appropriée au caractère de la nation.

Le peuple ne choisira jamais de vrais législateurs.

Dans le système du pouvoir absolu, il suffit d'une volonté pour détruire un abus ; dans le système des assemblées, il en faut cinq cents.

Jamais les assemblées n'ont réuni prudence et énergie, sagesse et vigueur.

En dépit de toutes leurs horreurs, les révolutions n'en sont pas moins les vraies causes de la régénération des mœurs publiques.

La démocratie peut être furieuse, mais elle a des entrailles, on l'émeut. Pour l'aristocratie,

Digitized by Google

elle demeure toujours froide et ne pardonne jamais.

J'ai une bien médiocre opinion d'un gouvernement qui n'a pas le pouvoir d'interdire les choses capables de déplaire aux gouvernements étrangers.

Je n'épouse aucun parti que celui de la masse ; ma politique est de compléter la fusion. Il faut que je gouverne avec tout le monde sans regarder à ce que chacun a fait. On s'est rallié à moi pour jouir avec sécurité ; on me quitterait demain, si tout rentrait en problème.

L'institution d'une noblesse nationale n'est pas contraire à l'égalité, elle est nécessaire au maintien de l'ordre social ; aucun ordre social ne peut être fondé sur la loi agraire ; le principe de la propriété et de la transmission par contrat de vente, donation entre-vifs ou acte testamentaire, est un principe fondamental qui ne

Digitized by Google

déroge pas à l'égalité. De ce principe dérive la convention de transmettre de père en fils le souvenir des services rendus à l'État. La fortune peut être quelquefois acquise par des moyens honteux et criminels. Les titres acquis par des services rendus à l'État sortent toujours d'une source pure et honorable ; leur transmission à sa postérité n'est qu'une justice.

Le nom et la force du gouvernement ne signifient rien, pourvu que les citoyens soient égaux en droit et que la justice soit bien rendue.

Il n'y a que deux classes en Europe : celle qui veut des privilèges et celle qui les repousse.

Les lois de la plupart des pays sont faites pour opprimer le malheureux et protéger l'homme puissant.

On déjoue beaucoup de choses en feignant de ne pas les voir.

Digitized by Google

Ceux qui se vengent par principe sont féroces et implacables.

L'homme le moins libre est l'homme de parti.

Rien ne marche dans un système politique où les mots jouent avec les choses.

La loi sociale peut donner à tous les hommes les mêmes droits, la nature ne leur donnera jamais des facultés égales.

De peuple à prince, la meilleure chaîne est le bonheur.

Le gouvernement doit être une démonstration continuelle.

La susceptibilité d'un gouvernement accuse sa faiblesse.

Digitized by Google

Tout gouvernement ne doit voir les hommes qu'en masse.

C'est l'unanimité des intérêts qui fait la force d'un gouvernement.

Le pouvoir absolu doit être essentiellement paternel, autrement il est renversé.

Tout homme qui possède trente millions et qui n'y tient pas est dangereux pour un gouvernement.

En dernière analyse, il faut être militaire pour gouverner : on ne gouverne un cheval qu'avec des bottes et des éperons.

Le fondement de toute autorité est dans l'avantage de celui qui obéit.

Digitized by Google

Les guerres de la Révolution ont anobli toute la nation française.

L'appel aux étrangers est un acte criminel.

Un parti qui ne se soutient que sur les baïonnettes étrangères est vaincu.

La noblesse aurait subsisté si elle s'était plus occupée des branches que des racines.

Sur cent favoris de rois, quatre-vingt-quinze ont été pendus.

La cour, prise collectivement, n'exerce point d'influence directe sur le ton et les manières d'une nation. Ce n'est que parce que ses éléments, ceux qui la composent, vont propager, chacun dans sa sphère d'activité, ce qu'ils ont puisé à la source commune ; le ton de la cour

Digitized by Google

n'arrive donc à toute une nation qu'au travers des sociétés intermédiaires.

C'est un grand tort à la cour de ne pas se mettre en avant.

La noblesse serait restée si elle avait su s'emparer de l'écritoire.

Un prince qui a peur est renversable à tout moment.

Entendre les intérêts de tous est d'un gouvernement ordinaire ; les prévoir est d'un grand gouvernement.

Un souverain doit s'occuper à chercher le bien qui est dans le mal, et réciproquement.

Un gouvernement ne peut vivre que de son principe.

Digitized by Google

La bonne politique est de faire croire aux peuples qu'ils sont libres, le bon gouvernement est de les rendre heureux comme ils veulent l'être.

La conscience du chef de l'État est la prévoyance des faits : au moment où il est le plus bienfaisant, on l'accuse de tyrannie.

Il ne faut pas que le chef de l'État soit chef de parti.

L'élévation des souverains dépend de celle des peuples.

Un grand souverain est celui qui prévoit les résultats à tout moment.

Les milices du palais sont d'autant plus dangereuses que le souverain est plus absolu.

Digitized by Google

Le chef d'un État ne doit pas plus abandonner le gouvernement des idées que celui des hommes.

Le mot de vertu politique est un non-sens.

La paix est le premier des besoins comme la première des gloires.

La paix doit être le résultat d'un système bien réfléchi, fondé sur les vrais intérêts des différents pays, honorable à tous, et ne peut être ni une capitulation, ni le résultat d'une menace.

Un souverain qui s'attache à une faction fait pencher la barque et hâte le naufrage.

Le chef de l'État doit faire concourir même le mal au triomphe de la chose publique.

Digitized by Google

Un souverain ne doit se fier ni à la parole, ni à la figure.

Les conspirateurs qui s'unissent pour secouer une tyrannie commencent par se soumettre à celle d'un chef.

L'Idée a fait plus de mal que le Fait: elle est l'ennemie capitale des souverains.

L'honneur est pour les souverains un fisc moral.

L'étiquette est la prison du roi.

C'est en blessant l'amour-propre des princes que l'on influe sur leurs délibérations.

Une conspiration matérielle est arrêtée, une

Digitized by Google

fois qu'on saisit la main qui tient le poignard ; une conspiration morale n'a pas de terme.

Un État se trouve mieux de ministres médiocres qui restent en place, que de changer souvent de ministres, même en prenant de grands esprits.

L'indécision des principes est aux gouvernements ce que la paralysie est aux mouvements des membres.

L'opinion publique est une puissance invisible, mystérieuse, à laquelle rien ne résiste : rien n'est plus mobile, plus vague et plus fort ; et, toute capricieuse qu'elle est, elle est, cependant, vraie, raisonnable, juste, beaucoup plus souvent qu'on ne pense.

Il est rare que les hommes nuls ou médiocres, au pouvoir, aient des idées honnêtes ; ils tripotent toujours.

Digitized by Google

Une loi de circonstance est un acte d'accusation contre le pouvoir.

Les transactions avilissent le pouvoir.

On ne peut échapper à l'arbitraire du juge qu'en se mettant sous le despotisme de la loi.

La plus fausse politique est celle qui oppose une faction à l'autre en se flattant de les dominer.

Dans la position où je suis (1814) je ne trouve de noblesse que dans la canaille que j'ai négligée, et de canaille que dans la noblesse que j'ai faite.

Dans tous les actes publics, il faut de la force, de la suite et de l'unité.

Digitized by Google

Quand, chez un peuple, tout le monde veut des places, on se trouve vendu d'avance.

Le canon a tué la féodalité. L'encre tuera la société moderne.

Je respecterai les jugements de l'opinion publique quands ils seront légitimes; mais elle a des caprices qu'il faut savoir mépriser.

Le pouvoir absolu n'a pas besoin de mentir : il agit et se tait. Un gouvernement responsable est toujours obligé de parler et arrive à d'ignobles mensonges. En peu de temps il est déconsidéré, il tombe méprisé. Au moins le pouvoir absolu tombe haï.

Dans un gouvernement, ce ne sont pas les petits qu'il faut surveiller, ce sont les grands; c'est vers ces derniers qu'il importe de porter toute son attention. Discontinuez de brider les

Digitized by Google

grands, en moins de rien ils envahiront le souverain. Pourquoi se préoccuper tant du riche? Le riche a tous les avantages de la société ; sa position de fortune ne le protège que trop. La force, l'avenir d'un gouvernement, la puissance d'un trône sont dans les petits, et les dangers qui peuvent les menacer sont dans les grands. Souverains, protégez donc les petits, si vous voulez qu'à leur tour, ils vous protègent.

Les lois politiques ne sauraient avoir aucune durée par rapport à celles de l'humanité. Elles sont faites par les mœurs, et les mœurs varient.

Dans tous les pays civilisés, la force cède aux qualités civiles. Les baïonnettes se baissent devant le prêtre qui parle au nom du ciel et devant l'homme qui impose par sa science.

J'ai semé la liberté à pleines mains partout où j'ai implanté mon Code civil.

Digitized by Google

Il y a plus de chances pour rencontrer un bon souverain par l'hérédité que par l'élection.

Telle est la marche inévitable de ces corps nombreux (les Chambres), ils périssent par défaut d'unité ; il leur faut des chefs aussi bien qu'aux armées. On nomme à celles-ci ; mais les grands talents, les génies éminents supérieurs, se saisissent des assemblées et les gouvernent.

La révolution doit apprendre à ne rien prévoir.

Un roi ne doit pas descendre au-dessous du malheur.

Les grands pouvoirs meurent d'indigestion.

Digitized by Google

V

LES BEAUX-ARTS

Digitized by Google

Digitized by Google

LES BEAUX-ARTS

Les grands écrivains sont des radoteurs estimés.

Je regarde les savants et les hommes d'esprit comme des coquettes : il faut les voir, causer avec eux, mais ne pas prendre plus les unes pour femmes que les autres pour ministres.

Un sot n'est qu'ennuyeux, un pédant est insupportable.

Si la langue française est devenue une langue universelle, c'est aux hommes de lettres de génie que nous en sommes redevables.

Digitized by Google

La langue française est la plus cultivée des langues modernes, il n'en faut pas d'autre pour les inscriptions des monuments.

La langue française n'est pas une langue faite: elle manque de mots. Elle est incomplète pour exprimer une foule de choses: l'impression de l'âme, une pensée forte. Elle est bien plutôt la langue de l'esprit que celle du génie.

Les livres classiques sont composés par des rhéteurs, tandis qu'ils ne devraient l'être que par des hommes d'État ou des gens du monde.

Un livre curieux serait celui où il n'y aurait pas de mensonges.

Les livres font trop raisonner pour ne pas corrompre une nation en la déshabituant du Fait.

Le seul encouragement pour les poètes, ce sont les places de l'Institut, parce qu'elles leur donnent un caractère dans l'État.

Digitized by Google

Il faut, cependant, pouvoir donner des pensions aux hommes de lettres. A ceux qui sont dans le besoin, le ministre de l'Intérieur donne 200.000 francs par an comme secours. C'est une forme désagréable et qui n'a rien de national ; c'est une charité.

L'art du souverain, comme celui du ministre, est de donner de l'éclat aux bons ouvrages.

Tous les hommes de génie et tous ceux qui ont obtenu un rang dans la république des lettres sont frères, quel que soit le pays qui les ait vus naître.

Les journaux ne sont pas l'histoire, pas plus que les bulletins ne sont l'histoire.

Les historiens rendent trop souvent l'histoire inintelligible par leur ignorance ou leur paresse. Quand ils ne comprennent pas ou ne savent pas, ils font de l'esprit, au lieu de faire des recherches qui leur apprendraient la vérité.

Digitized by Google

L'histoire, comme je l'entends, doit saisir les individus et les peuples tels qu'ils pouvaient se montrer au milieu de leur époque. Il faut tenir compte des circonstances extérieures qui doivent nécessairement exercer une grande influence sur leurs actions, et voir clairement dans quelles limites s'exerçait cette influence. Les empereurs romains n'étaient pas si mauvais que Tacite nous les peint. Aussi je lui préfère beaucoup Montesquieu : il est plus juste et sa critique est plus conforme à la vérité.

Il faut en convenir, les véritables vérités sont bien difficiles à obtenir par l'histoire. Heureusement que, la plupart du temps, elles sont bien plutôt un objet de curiosité que de réelle importance. Il est tant de vérités ! Cette vérité historique tant implorée, à laquelle chacun s'empresse d'appeler, n'est trop souvent qu'un mot ; elle est impossible au moment même des événements, dans la chaleur des passions croisées ; et si, plus tard, on demeure d'accord, c'est que les intéressés, les contradicteurs ne sont plus. Mais qu'est alors cette vérité historique, la plu-

Digitized by Google

part du temps? Une fable convenue, ainsi qu'on l'a dit fort ingénieusement. Dans toutes ces affaires, il est deux portions essentielles fort distinctes : les faits matériels et les intentions morales. Les faits matériels sembleraient devoir être incontroversables, et, pourtant, voyez s'il est deux relations qui se ressemblent; il en est qui demeurent des procès éternels. Quant aux intentions morales, le moyen de s'y retrouver, en supposant même de la bonne foi dans les narrateurs ? Et que sera-ce s'ils sont unis par la mauvaise foi, l'intérêt et la passion ? J'ai donné un ordre ; mais qui a pu lire le fond de ma pensée, ma véritable intention ? Et, pourtant, chacun va se saisir de cet ordre, le mesurer à son échelle, le plier à son plan, à son système individuel... Et chacun sera tenu de ce qu'il racontera ! Et les rangs inférieurs qui le tiendront de ces bouches privilégiées en seront si sûrs à leur tour ! Et alors les mémoires et les agendas et les bons mots et les anecdotes de salon d'aller leur train ! Voilà pourtant l'histoire !

L'histoire nous prouve que tous les libelles

Digitized by Google

tombent promptement dans le mépris. Que tous les libellistes parcourent ces fatras qui existent à la Bibliothèque nationale contre Henri IV et Louis XIV, ils seront humiliés de leur impuissance; ils n'ont laissé aucune trace.

Les vers ne sont que la broderie de l'étoffe dramatique.

Les petites scènes d'amour sont usées pour la tragédie ; notre époque grandit : il faut que tout grandisse avec elle.

Une bonne tragédie gagne chaque jour davantage. La haute tragédie est l'école des grands hommes. C'est le devoir des souverains de l'encourager et de la répandre. Il n'est pas nécessaire d'être poète pour la juger ; il suffit de connaître les hommes et les choses, d'avoir de l'élévation et d'être homme d'État.

La France doit à Corneille une partie de ses belles actions. S'il vivait, je le ferais prince.

Digitized by Google

J'aime la tragédie haute, sublime, comme l'a faite Corneille. Les grands hommes y sont plus vrais que dans l'histoire : on ne les y voit que dans les crises qui les développent, dans les moments de décision suprême, et on n'est pas surchargé de tout ce préparatoire de détails et de conjectures que les historiens nous donnent souvent à faux. C'est autant de gagné pour la gloire; car il y a bien des misères dans l'homme, des fluctuations, des doutes: tout cela doit disparaître dans le héros. C'est la statue monumentale où ne s'aperçoivent plus les infirmités et les frissons de la chair; c'est le Persée de Benvenuto Cellini, ce groupe correct et sublime où l'on ne soupçonne guère, par ma foi, la présence du plomb vil et des assiettes d'étain que l'artiste en fureur avait jetés dans le monde bouillonnant pour en faire sortir son demi-dieu d'airain.

Je sais gré à la tragédie de grandir ainsi quelques hommes, ou, plutôt, de les rendre à leur vraie stature d'hommes supérieurs, dans un corps mortel. J'aurais voulu souvent que nos poètes aient su faire cela pour les héros modernes. Pourquoi non ? Le génie n'est pas rapetissé

Digitized by Google

depuis César : mais nos poètes n'ont rien entendu du génie moderne, pas plus à Henri IV qu'à Philippe le Bel.

Il faudrait que la tragédie fût l'école des rois et des peuples ; c'est le point le plus élevé auquel un poète puisse atteindre.

Les drames sont les tragédies des femmes de chambre.

Dans l'*Agamemnon* d'Eschyle, ce que j'admire, c'est l'extrême force jointe à la grande simplicité. Je suis frappé surtout de la gradation de terreur qui caractérise les productions de ce père de la tragédie. Et c'est pourtant là l'étincelle première à laquelle se rattache notre belle lumière moderne.

Il n'est pas juste de peindre tout en noir, comme l'a fait Tacite... Il n'a pas assez déve-

Digitized by Google

loppé les causes et les ressorts intérieurs des événements ; il n'a pas assez étudié le mystère des faits et des pensées. Il n'a pas assez cherché et scruté leur enchaînement pour transmettre à la postérité un jugement juste et impartial.

Homère était l'encyclopédiste de son époque.

Dante, c'est pour moi le premier génie des temps modernes. Le Dante est un soleil qui brille de tout son éclat au milieu d'une nuit profonde, tout en lui est extraordinaire. Son originalité, surtout, lui assigne un rang à part. L'Arioste a imité les romans de chevalerie et les poèmes anciens. Le Tasse a fait comme lui. Le Dante n'a daigné prendre ses inspirations à nul autre ; il a voulu être lui, lui seul; créer, en un mot. Il s'est emparé d'un cadre vaste, et l'a rempli avec la supériorité d'un esprit sublime. Il est varié, terrible, gracieux; il a de la verve, de la chaleur, de l'entraînement; il force son lecteur à frémir, à verser des larmes, à ressentir un honneur qui devient le comble de l'art.

Digitized by Google

Sévère et grand, il a des imprécations terribles contre le crime, des flétrissures pour le vice, des regrets pour le malheur. Citoyen frappé par les lois de la république, il tonne contre ses oppresseurs, mais il aime à excuser sa ville natale. Florence reste toujours sa douce patrie, chère à son cœur... Je suis jaloux, pour ma France chérie, qu'elle n'ait pas produit un rival du Dante; que ce colosse n'ait pas eu son émule parmi nous ; non, aucune réputation ne peut lutter contre la sienne.

Un prélat comme Fénelon, c'est le plus beau présent que le ciel puisse faire à une grande ville et à un gouvernement.

Il est étonnant combien peu Voltaire supporte la lecture. Quand la pompe et la diction, les prestiges de la scène ne trompent plus l'analyse ni le vrai goût, alors il perd immédiatement mille pour cent.

Je désapprouve qu'on donne La Fontaine aux

Digitized by Google

enfants, qui ne peuvent l'entendre. Il y a beaucoup trop d'ironie dans la fable du *Loup et l'Agneau* pour être à la portée des enfants. Elle pèche, d'ailleurs, à mon avis, dans son principe et sa marche. Il est faux que la raison du plus fort soit la meilleure ; et si cela arrive, en effet, c'est là le mal, l'abus qu'il s'agit de condamner. Le loup eût donc dû s'étrangler en croquant l'agneau.

Bien que Racine ait accompli des chefs-d'œuvre en eux-mêmes, il y a répandu néanmoins une perpétuelle fadeur, un éternel amour, et son ton doucereux, son fastidieux entourage ; mais ce n'est pas précisément sa faute : c'était le vice et les mœurs du temps. L'amour alors, et plus tard encore, était toute l'affaire de la vie de chacun. C'est toujours le lot des sociétés oisives. Pour nous, nous en avons été brutalement détournés par la Révolution et ses grandes affaires.

Certainement l'ensemble du *Tartuffe* est de

Digitized by Google

main de maître : c'est un des chefs-d'œuvre d'un homme inimitable ; toutefois cette pièce porte un tel caractère que, pour mon compte, je n'hésite pas à dire que, si elle eût été faite de mon temps, je n'en aurais pas permis la représentation.

Gil Blas est plein d'esprit, mais il aurait mérité les galères, lui et tous les siens.

Le *Génie du Christianisme,* de M. de Chateaubriand, est une œuvre de plomb et d'or, mais l'or y domine.

Tout ce qui est grand et national doit convenir au génie de Chateaubriand.

La Harpe, homme sans génie, sans imagination, atrabilaire, froid à glacer ses voisins. Il a été, plus tard, dévot enragé sans être plus sincère ; il a conspiré contre l'État par orgueil.

Digitized by Google

J'ai lu quelques chapitres de *Corinne*, de Mme de Staël, je ne puis l'achever... Mme de Staël s'est peinte si bien dans son héroïne, qu'elle est venue à bout de me la faire prendre en grippe. Je la vois, je l'entends, je la sens, je veux la fuir, et je jette le livre.

La demeure de Mme de Staël à Coppet était devenue un véritable arsenal contre moi ; on venait s'y faire armer chevalier. Elle s'occupait à me susciter des ennemis, et me combattait elle-même. C'était tout à la fois Armide et Clorinde. Et puis, en somme, il est vrai de dire que personne ne saurait nier qu'après tout Mme de Staël est une femme d'un très grand talent, fort distinguée, de beaucoup d'esprit : elle restera.

Beaumarchais : homme sans mœurs, sans principes, marchand de littérature plutôt qu'homme de lettres, aspirant à la fortune, trouvant bons tous les moyens d'y parvenir, doué d'un esprit fin, observateur, railleur et satirique, poussant l'audace jusqu'à l'effronterie, insolent avec les grands, leur mangeant dans la main, cuirassé

Digitized by Google

contre toutes les infamies, et sacrifiant tout à l'insatiable besoin de faire parler de lui dans Paris. Sous mon règne, un tel homme eût été enfermé à Bicêtre. On eût crié à l'arbitraire, mais quel service c'eût été rendre à la société !

La division du travail qui, chez nous, amène la perfection des ouvrages mécaniques, lui est tout à fait funeste dans les productions mentales : tout ouvrage d'esprit est d'autant plus supérieur que celui qui le produit est plus universel.

On ne croira qu'avec peine qu'au moment de la Révolution, Voltaire eût détrôné Corneille et Racine : on s'était endormi sur les beautés de ceux-ci, et c'est au Premier Consul qu'est dû le réveil.

Le Théâtre-Français mérite d'être soutenu parce qu'il fait partie de la gloire nationale. Le Théâtre-Français devrait réduire, le dimanche, à vingt sous les places du parterre, afin que le peuple pût en jouir. On ne doit pas se régler

Digitized by Google

toujours sur ce qui a existé précédemment, comme s'il était impossible de faire mieux.

On ne peut rien faire d'un philosophe.

Dans la science, le monde des détails est à découvrir.

J'ai eu à cœur de voir les artistes français effacer la gloire d'Athènes et de l'Italie.

Les arcs de triomphe seraient un ouvrage futile et qui n'aurait aucune espèce de résultat, que je n'aurais pas fait faire, si je n'avais pensé que c'était un moyen d'encourager l'architecture. Je veux avec les arcs de triomphe alimenter l'architecture de France pendant vingt ans.

L'Opéra coûte au gouvernement huit cent mille francs par an ; il faut soutenir un établis-

Digitized by Google

sement qui flatte la vanité nationale... Il faut que le grand Opéra puisse, seul, donner des ballets.

Pourquoi la Révolution, qui a tant détruit, n'a-t-elle pas démoli le château de Versailles ? Je n'aurais pas aujourd'hui un fort de Louis XIV sur les bras, et à rendre supportable un vieux château mal fait, comme ils l'ont dit, un favori sans mérite.

Digitized by Google

VI

L'ADMINISTRATION

Digitized by Google

Digitized by Google

L'ADMINISTRATION

Un fonctionnaire français doit faire envie partout, jamais pitié !

Il faut pouvoir donner des pensions à des hommes qui ont rendu des services civils, comme les préfets, les juges supérieurs, les conseillers d'État, et à leurs veuves. Quand il n'y a pas d'avenir pour les fonctionnaires publics, ils abusent de leurs places. Le Directoire, ne pouvant pas donner des pensions, donnait des intérêts dans des affaires, chose immorale.

Il faut déployer plus de caractère en administration qu'à la guerre.

Digitized by Google

Il ne faut pas prendre l'homme à qui la place convient, mais l'homme qui convient à la place.

Le devoir des grands fonctionnaires : que, dans leur vie privée, ils soient économes et même parcimonieux ; qu'en public, ils soient magnifiques.

Il faut que les émoluments des employés leur permettent une représentation analogue à l'importance de leurs fonctions. Les Français doivent conserver partout l'attitude qui convient aux représentants de la première nation du monde.

Les lois claires en théorie sont souvent un chaos dans l'application.

En fait d'administration, l'expérience est tout.

Les préfets, avec toute l'autorité et les ressources locales dont ils se trouvaient investis,

Digitized by Google

étaient eux-mêmes des empereurs au petit pied; et comme ils n'avaient de force que par l'impulsion première dont ils n'étaient que les organes, que toute leur influence ne dérivait que de leur emploi du moment, qu'ils n'en avaient point de personnelle, qu'ils ne tenaient nullement au sol qu'ils régissaient, ils avaient tous les avantages des anciens grands agents absolus, sans aucun de leurs inconvénients. Il avait bien fallu leur créer toute cette puissance ; je me trouvais dictateur, la force des circonstances le voulait ainsi ; il fallait donc que tous les filaments issus de moi se trouvassent en harmonie avec la cause première, sous peine de manquer le résultat. Le réseau gouvernant dont je couvris le sol requérait une furieuse tension, une prodigieuse force d'élasticité, si l'on voulait pouvoir faire rebondir au loin les terribles coups dont on nous ajustait sans cesse.

Sans l'ordre, l'administration n'est qu'un chaos; point de finances, point de crédit public, et, avec la fortune de l'État, s'écroulent les fortunes particulières.

Digitized by Google

Il faut nécessairement des corps intermédiaires entre le peuple et les pouvoirs, sans cela on n'aura rien fait.

Il y a en France trop d'influence centrale; je voudrais moins de force à Paris, et plus dans chaque localité.

La France fourmille d'hommes pratiques très capables ; le tout est de les trouver et de leur donner le moyen de parvenir. Tel est à la charrue, qui devrait être au Conseil d'État ; tel est ministre, qui devrait être à la charrue.

Je désire qu'il y ait un corps d'instruction qui soit la pépinière des professeurs, des recteurs et des maîtres d'étude, et qu'on leur donne de grands motifs d'émulation ; il faut que les jeunes gens qui se voueront à l'enseignement aient la perspective de s'élever d'un grade à l'autre, jusqu'aux premières places de l'État. Les pieds de ce grand corps seront dans les bancs du col-

Digitized by Google

lège, et sa tête dans le Sénat. Mais il faut établir ici le principe du célibat, dans ce sens que les maîtres d'étude ne pourront se marier qu'à l'âge de vingt-cinq à trente ans, quand ils auront obtenu un traitement de trois ou quatre mille francs, et auront fait des économies suffisantes : ce n'est que l'application d'une prévoyance usitée, quant au mariage, dans toutes les classes de la société.

Je sens que les jésuites ont laissé, sous le rapport de l'enseignement, un très grand vide ; je ne veux pas les rétablir, ni aucune autre corporation qui soit soumise à une domination étrangère ; mais je me crois obligé d'organiser l'éducation de la génération nouvelle, de manière à pouvoir surveiller ses opinions politiques et morales.

Je pense donc qu'il faut adopter, dans cette institution, le célibat jusqu'à une époque déterminée ; non pas le célibat absolu, car le mariage est, sans contredit, l'état de perfection sociale.

Digitized by Google

Il faut constituer le corps enseignant de manière à avoir des notes sur chaque enfant depuis l'âge de neuf ans.

Le Français est tellement disposé à s'engouer de l'étranger qu'il ne faut peut-être pas apprendre aux élèves les langues étrangères. Un des obstacles du rétablissement de notre marine c'est la grande opinion qu'ont nos marins de la supériorité des Anglais. Ce fut la *prussomanie* qui fit perdre la bataille de Rosbach.

Il n'y aura pas d'État politique fixe, s'il n'y a pas un corps enseignant avec des principes fixes. Tant qu'on n'apprendra pas, dès l'enfance, s'il faut être républicain ou monarchique, catholique ou irréligieux, l'État ne formera point une nation ; il reposera sur des bases incertaines et vagues, il sera constamment exposé aux désordres et aux changements.

On prétend que les écoles primaires tenues

Digitized by Google

par les frères ignorantins pourraient introduire dans l'Université un élément dangereux ; on propose de les laisser en dehors de la juridiction. Je ne conçois pas l'espèce de fanatisme dont quelques personnes sont animées contre les frères ignorantins. C'est un véritable préjugé. Du reste, ceux qui proposent de laisser ces frères en dehors de l'Université ne s'aperçoivent pas qu'ils vont contre leur but : c'est en les comprenant dans l'Université qu'on les rattachera à l'ordre civil, et qu'on préviendra le danger de leur indépendance : ils ne seront plus dangereux dès qu'ils n'auront plus un chef étranger ou inconnu.

Il ne faut pas accorder si facilement le grade de docteur de l'Université. Le postulant doit être examiné sur des matières plus difficiles, par exemple sur la comparaison des langues ; il n'y aurait pas de mal qu'on le fît parler en latin pendant une heure et demie. Il n'est pas nécessaire que tout le monde puisse être docteur.

Je n'ai jamais entendu que les professeurs fus-

Digitized by Google

sent entrepreneurs à leur compte des établissements : ce serait ridicule. Mais je ne veux pas qu'ils aient un traitement fixe et indépendant du nombre des élèves ; je veux que leur traitement soit en raison progressive de ce nombre, afin de les intéresser au succès de ces établissements. Il n'est pas possible, d'ailleurs, de faire un traitement uniforme, il faut qu'il soit gradué sur les localités et le mérite des professeurs.

Il y a quelque chose à changer dans l'autorité qu'on propose d'attribuer à l'Université sur les écrits ; il ne faut pas qu'elle puisse s'arroger aucun pouvoir répressif contre les ouvrages qui paraissent hors de son sein ; son droit se bornera à leur répondre, à les mettre à l'index de l'Université, et à punir les professeurs qui s'en serviraient pour l'enseignement ; ces moyens lui suffiront pour empêcher que la jeunesse ne soit emportée par mille erreurs et jetée dans des hérésies scientifiques ou littéraires.

Les religieux seraient le meilleur corps ensei-

Digitized by Google

gnant s'ils pouvaient renoncer à leur chef étranger.

Le projet d'une École des Arts et Métiers a été conçu pour les enfants des soldats, des matelots, et pour leur donner une éducation conforme à leur existence. On dira peut-être qu'on pourrait les mettre en apprentissage chez des maîtres ; mais cela ne serait bon que pour un an ou deux, et tomberait bientôt après. Il y a, d'ailleurs, un but politique : il faut rapprocher les extrémités du centre et dans un esprit national, ce qui ne se trouve pas dans les apprentissages particuliers. On a déjà suivi ce système pour la classe intermédiaire ; les lycées doivent fournir des avocats, des médecins, des militaires. Il faut l'étendre à la classe inférieure, établir deux autres écoles, et y placer des enfants des départements nouvellement réunis pour leur apprendre le français. C'est là que l'on prendra un jour des ouvriers pour nos ports, pour nos ateliers militaires, pour nos colonies.

La loi veut que les commissaires des guerres

Digitized by Google

ne soient que des agents civils, tandis qu'il leur faut plus de courage et d'habitudes militaires qu'aux officiers mêmes : le courage qui leur est nécessaire doit être tout moral ; il n'est jamais le fruit que de l'habitude des dangers... L'on est révolté lorsque l'on entend journellement les individus des différentes administrations avouer et se faire presque gloire d'avoir eu peur.

Un système de finances consisterait à établir un grand nombre de contributions indirectes, dont le tarif très modéré serait susceptible d'être augmenté à mesure des besoins.

Il semble que le négoce des rentes soit, à Paris, l'affaire de tout le monde, excepté celle des propriétaires réels ; et, comme les soi-disant acheteurs et vendeurs ne font, en effet, que parier les uns sur les autres que tel sera, à telle époque l'état du cours, chacun d'eux, pour gagner son pain, prétend diriger la politique de toute l'Europe vers le but qu'il veut atteindre ; chacun invente, commente, dénature les faits, pénètre

Digitized by Google

dans le conseil, dans les cabinets des ministres, dans le secret des cours, fait parler les ambassadeurs, dispose de la paix et de la guerre, agite et égare l'opinion, toujours tellement avide de nouveautés et d'erreurs, surtout en France, que plus on la trompe, plus on a d'empire sur elle ; et cette scandaleuse influence n'est pas seulement exercée par cette foule d'aventuriers qu'on appelle les agioteurs ; les agents de change eux-mêmes, auxquels leur état interdit toute spéculation personnelle, abusent de leur position et font des marchés pour leur propre compte ; souvent ils deviennent les adversaires de ceux mêmes qu'ils nomment leurs clients. L'intérêt seul de la morale publique exige la répression de cet abus, et d'autres motifs s'y joignent encore. Les droits de la liberté cessent où ses abus commencent.

Je ne veux pas avoir l'air de présenter une loi pour le rétablissement des gabelles. Ce n'est pas que je craignisse de les rétablir si je ne croyais la chose utile à la nation ; mais je le ferais alors ouvertement. Je suis quelquefois renard, mais je sais être lion.

Digitized by Google

Le commerce est un état honorable ; mais ses bases essentielles doivent être la prudence et l'économie. Le négociant ne doit pas gagner sa fortune comme on gagne une bataille ; il doit gagner peu et constamment.

Le commerce n'existe que par la confiance ; il n'y a pas de confiance sous un gouvernement faible ; il n'y a pas de confiance dans un pays où il y a des factions.

Je veux faire le bien de mon peuple et je ne serai point arrêté par les murmures des contribuables. Il faut à la France de grandes contributions ; elles seront établies. Je veux fondre et préparer pour mes successeurs des ressources qui puissent leur tenir lieu des moyens extraordinaires que j'ai su me créer.

Pourquoi n'y a-t-il pas d'esprit public en France ? C'est qu'un propriétaire est obligé de faire sa cour à l'administration. S'il est mal avec elle,

Digitized by Google

il peut être ruiné. Le jugement des réclamations est arbitraire. C'est ce qui fait que chez aucune autre nation on n'est aussi servilement attaché au gouvernement qu'en France, parce que la propriété y est dans sa dépendance. On n'a jamais rien fait en France pour la propriété. Celui qui fera une bonne loi sur le cadastre méritera une statue.

Des finances fondées sur une bonne agriculture ne se détruisent jamais.

Je trouverais très commode de pouvoir renvoyer au Conseil d'État les abus commis par les préfets ; cette crainte contiendrait le petit nombre de ceux qui me donnent des sujets de plaintes.

Il ne faut point d'alliance entre la Banque et le Trésor. Souvent un simple mouvement de fonds peut porter avec lui le secret de l'État.

Digitized by Google

Les tribunaux d'exception ne peuvent être dangereux lorsque le tribunal de cassation prononce sur la compétence.

Il est facile de déterminer avec précision les délits qui seront de la compétence de ces tribunaux. Je voudrais qu'on fît juger par eux les attentats contre la gendarmerie, les délits des individus en récidive, échappés des galères, et aussi les crimes commis par des malfaiteurs en bande... De simples particuliers tels que les jurés sont intimidés à la vue d'une bande de coupables; on a pensé, avec raison, que des juges exercés ne seraient pas accessibles à ces impressions de crainte. Voilà la vraie et la seule raison par laquelle on a institué des tribunaux d'exception.

C'est dans les condamnations pour contraventions aux lois de fiscalité, c'est plus particulièrement encore dans celles qui ont lieu pour des délits politiques, que la clémence est bien placée. En ces matières il est de principe que

Digitized by Google

si c'est le souverain qui est attaqué, il y a de la grandeur dans le pardon. Au premier bruit d'un délit de ce genre, l'intérêt public se range du côté du coupable, et point de celui d'où doit partir la punition. Si le prince fait la remise de la peine, les peuples le placent au-dessus de l'offense; et la clameur se lève contre ceux qui l'ont offensé. S'il suit le système opposé, on le répute haineux et tyran; s'il fait grâce à des crimes horribles, on le répute faible ou mal intentionné.

L'emprunt est la perte des nations agricoles et la vie des nations manufacturières.

Le luxe des riches donne le nécessaire aux pauvres.

Il faut prendre garde de ne pas donner à la Cour de cassation des attributions qui, insensiblement, pourraient la conduire à connaître du fond des affaires.

Digitized by Google

Ne croyez pas que le droit de faire grâce puisse être exercé impunément, et que la société applaudisse toujours à l'usage qu'en peut faire le monarque. Elle le blâme lorsqu'il l'applique à des scélérats, à des meurtriers, parce que ce droit devient insensible à la famille sociale.

Dans l'application des lois, il faut savoir calculer les non-valeurs.

Notre jurisprudence est un tableau de marqueterie. Elle ne découle pas d'un principe général.

C'est une erreur de croire que le jury soit dans l'opinion de la nation.

Rien n'oblige à prendre les jurés sur la masse entière de la population.

Pourquoi ce mélange qui, associant des hommes sans lumières à des hommes instruits, dégoûte ces derniers ?

Digitized by Google

La police invente plus qu'elle ne trouve.

Toute indulgence pour les coupables annonce une connivence.

On a allégué des raisons très fortes pour et contre l'institution des jurés ; maison ne peut se dissimuler qu'un gouvernement tyrannique aurait beaucoup plus d'avantages avec des jurés qu'avec des juges qui sont moins à sa disposition, et qui, toujours, lui opposeront plus de résistance. Aussi les tribunaux les plus terribles avaient-ils des jurés. S'ils eussent été composés de magistrats, les habitudes et les formes auraient été un rempart contre les condamnations injustes et arbitraires. La dureté que peut donner l'exercice continuel de ces fonctions est peu à craindre lorsque la procédure est publique, qu'il y a des défenseurs et des débats.

Interpréter la loi, c'est la corrompre : les avocats tuent les lois.

Digitized by Google

Un magistrat doit avoir un courage à toute épreuve, et, à l'exemple des présidents Harlay et Molé, être prêt à périr en défendant le souverain, le trône et les lois... La plus belle mort serait celle du soldat qui périt au champ d'honneur, si la mort d'un magistrat périssant en défendant le souverain, le trône et les lois, n'était plus glorieuse encore.

Une manière d'étouffer la moitié des procès serait de ne payer que les avocats qui gagneraient leur cause; mais je n'ai pu faire passer cette idée au Conseil d'État.

Les traités s'exécutent tant que les intérêts vont de concert.

Je veux que la propriété des mines, une fois concédée, devienne semblable aux autres genres de propriétés ; que les contestations sur cette matière soient soumises aux tribunaux ordinaires, et qu'on se repose du soin de bien exploiter

Digitized by Google

les mines sur l'intérêt des individus qui en seront devenus propriétaires à perpétuité ; les pères seront stimulés par l'intérêt de leurs enfants ; c'est la disposition du cœur humain : tout le monde bâtit des palais, plante des arbres pour les générations à venir. Les propriétaires des mines soutiennent qu'au lieu de gratter à la surface, il faut faire des galeries ; ils ne voudraient pas renoncer aux avantages d'un grand système d'exploitation future, pour un léger bénéfice d'un moment.

Le caractère de la nation exige qu'on restreigne la liberté de la presse aux ouvrages d'un certain volume ; il faut que les journaux soient soumis à une police sévère.

Un peuple qui peut tout dire arrive à tout faire.

Chez un peuple où l'opinion doit tout influencer, où elle doit intervenir dans les actes des ministres, dans les délibérations des grands

Digitized by Google

corps de l'État, que la presse soit indéfiniment libre, on le conçoit. Mais nos constitutions n'appellent pas le peuple à se mêler des affaires politiques : c'est le Sénat, le Conseil d'État, le Corps législatif qui pensent, qui parlent, qui agissent pour lui... Dans le système anglais, l'opinion doit influer sur le gouvernement ; on ne peut donc empêcher la presse de dénoncer les ministres, de censurer leurs actes. Les effets désastreux de cet usage sont balancés par les institutions et les mœurs de la nation.

Après tout, quel bien produit donc en Angleterre cette licence de tout imprimer contre les gens en place ? Les réforme-t-elle ? Corrige-t-elle leurs mœurs ? Au contraire, certains d'être attaqués, quelle que soit leur conduite, les grands lèvent le masque, se mettent à l'aise, laissent dire et n'en deviennent que plus corrompus.

Les journaux devraient être réduits aux petites affiches.

La diplomatie est la police en grand costume.

Digitized by Google

Conseils aux diplomates: Dans vos conversations, évitez soigneusement tout ce qui peut choquer...Ne frondez aucun usage,ne remarquez aucun ridicule. Chaque peuple a ses usages, et il n'est que trop dans l'habitude des Français de rapporter tout aux leurs, et de se donner pour modèles. C'est une mauvaise marche qui vous empêcherait de réussir en vous rendant insupportable à toute la société.

Telle femme de la vieille aristocratie livrera son corps à un plébéien et ne lui découvrira pas les secrets de l'aristocratie; aussi les gens comme il faut sont-ils les seuls ambassadeurs possibles.

Lorsqu'il s'agit de traités, un ambassadeur doit tirer avantage de tout pour travailler au bien-être de son pays.

J'aimerais mieux que les ambassadeurs français n'eussent point de privilèges à l'étranger, et qu'on les arrêtât s'ils ne payaient pas leurs

Digitized by Google

dettes ou s'ils conspiraient, que de donner aux ambassadeurs étrangers des privilèges en France où ils peuvent plus facilement conspirer, parce que c'est une république. Le peuple de Paris est assez badaud; il ne faut pas encore grandir à ses yeux un ambassadeur qu'il regarde déjà comme valant dix fois plus qu'un autre homme. Il serait préférable de n'en pas parler; la nation n'a que trop de considération pour les étrangers.

Je ne prétends pas que les cérémonies des enterrements soient entièrement gratuites pour la classe peu aisée, car l'amour-propre ferait que personne n'oserait demander cette faveur; mais il faut que ceux qui ont ce genre de vanité puissent le satisfaire à bon marché. Je désire aussi qu'on embellisse les cimetières par des chapelles et par les autres ornements d'usage.

C'est un principe qu'il faut changer de place es autorités et les garnisons; l'intérêt de l'État exige qu'il n'y ait point de places inamovibles : la pensée d'unité ne doit être que dans un seul ieu.

Digitized by Google

Je veux que la Banque de France soit assez dans la main du gouvernement et n'y soit pas trop. Je ne demande pas qu'elle lui prête de l'argent, mais qu'elle lui procure des facilités pour réaliser, à bon marché, ses revenus, aux époques et dans les lieux convenables.

Avec les praticiens, il n'est pas facile d'obtenir de la simplicité : les formalités du Conseil d'État empêchèrent beaucoup de simplification.

Le commerce extérieur, infiniment au-dessous dans ses résultats de l'industrie et de l'agriculture, est fait pour celles-ci, tandis que les autres ne sont pas faits pour lui. Les intérêts de ces trois bases essentielles à la prospérité des États, sont divergents et souvent opposés : on ne doit les servir que dans leur rang national.

Le fameux adage : « Laissez faire, laissez passer », serait dangereux pris d'une manière ab-

Digitized by Google

solue. Il faut pratiquer cette maxime avec mesure et discernement.

C'est par des comparaisons et des exemples que l'agriculture, comme tous les autres arts, se perfectionne. Il faut, dans les départements qui sont encore reculés pour la culture, exciter les bons propriétaires à envoyer leurs enfants étudier les méthodes usitées dans les départements où l'agriculture est florissante, et on les excitera par des éloges et des distinctions.

J'attache à la destruction de la mendicité une grande importance et une grande idée de gloire.

Je désire qu'on s'occupe des receveurs généraux; ils gagnent beaucoup trop; celui de l'Aisne, par exemple, gagne plus de cent mille francs par an, c'est scandaleux ; la moitié des receveurs généraux gagne cela; l'autre moitié gagne quarante à cinquante mille francs par an au moins.

Digitized by Google

Les émigrés du dehors sont plus intéressants que les hommes de la même classe qui ne sont pas sortis, car ils ont eu le courage de faire alors la guerre et de faire aujourd'hui la paix.

Je cherche, en vain, où placer les limites entre les autorités civile et religieuse ; l'existence de ces limites n'est qu'une chimère... On doit éviter de réveiller les anciennes prétentions des prêtres par ces discussions. Ce n'est pas que les prêtres soient fort à craindre ; ils ont perdu, sans retour, leur empire, le jour où leur supériorité dans les sciences est passée à l'ordre civil. Mais c'est un corps qui a des intérêts à part ; l'autorité doit le ménager.

Les moines formaient la milice du pape et ils ne reconnaissaient pas d'autre souverain que lui ; aussi étaient-ils plus à craindre pour le gouvernement que le clergé séculier ; celui-ci, sans eux, n'est jamais embarrassé... Je respecte ce que la religion respecte ; mais, comme homme d'État, je ne puis aimer le fanatisme du célibat. Le fana-

Digitized by Google

tisme militaire est le seul qui me soit bon à quelque chose ; il en faut pour se faire tuer. Mon but principal, dans l'établissement d'un corps enseignant est d'avoir un moyen de diriger les opinions politiques et morales; cette institution sera une garantie contre le rétablissement des moines, on ne viendra plus m'en parler.

Une mauvaise loi appliquée rend plus de services qu'une bonne loi interprétée.

Toute association est un gouvernement dans le gouvernement.

Il faut gouverner les colonies avec force, mais il n'y a point de force sans justice.

Le système colonial est fini : il faut s'en tenir à la libre navigation des mers et à une liberté d'échange universel.

Digitized by Google

On a livré tous les blancs à la férocité des noirs, et l'on ne veut pas même que les victimes soient mécontentes ! Eh bien, si j'eusse été à la Martinique, j'aurais été pour les Anglais, parce que, avant tout, il faut sauver sa vie. Je suis pour les blancs parce que je suis blanc ; je n'en ai pas d'autre raison, et celle-là est la bonne. Comment a-t-on pu accorder la liberté à des Africains, à des hommes qui n'avaient aucune civilisation, qui ne savaient seulement pas ce que c'était qu'une colonie, ce que c'était que la France ? Il est tout simple que ceux qui ont voulu la liberté des noirs veuillent l'esclavage des blancs ; mais encore croyez-vous que si la majorité de la Convention avait su ce qu'elle faisait et connu les colonies, elle eût donné la liberté aux noirs ? Non, sans doute, mais peu de personnes étaient en état d'en prévoir les résultats, et un sentiment d'humanité est toujours puissant sur l'imagination. Mais, à présent, tenir encore à ces principes ! Il n'y a pas de bonne foi ; il n'y a que de l'amour-propre et de l'hypocrisie.

Digitized by Google

Digitized by Google

VII

RELIGION

Digitized by Google

Digitized by Google

RELIGION

Le plus grand républicain est Jésus-Christ.

L'aristocratie est dans l'Ancien Testament, la démocratie est dans le Nouveau.

Je suis de ceux qui croient que les peines de l'autre monde n'ont été imaginées que comme complément aux attraits insuffisants qu'on nous y présente.

Il n'y a pas d'hommes qui s'entendent mieux que les soldats et les prêtres.

L'existence de Dieu nous est attestée par tout

Digitized by Google

ce qui frappe notre imagination ; et si notre vue n'arrive pas jusqu'à lui, c'est qu'il n'a pas permis que notre intelligence allât jusque-là.

La supériorité de Mahomet est d'avoir fondé une religion en se passant d'un enfer.

La charité et l'aumône sont recommandées dans tous les chapitres du Coran comme la manière d'être la plus agréable au Dieu et au prophète.

L'honnête homme ne doute jamais de l'existence de Dieu, car si la raison ne suffit pas pour le comprendre, l'instinct de l'âme l'adopte. Tout ce qui tient à l'âme a sympathisé avec le sentiment religieux.

On peut dire des prêtres ce qu'on a dit de la langue, que c'est la pire des choses ou la meilleure.

Digitized by Google

Le zèle religieux qui anime les prêtres leur fait entreprendre des travaux et braver des périls qui seraient au-dessus des forces d'un agent civil.

La chose la plus sacrée parmi les hommes, c'est la conscience : l'homme a une voix secrète qui lui crie que rien, sur la terre, ne peut l'obliger à croire ce qu'il ne croit pas. La plus horrible de toutes les tyrannies est celle qui oblige les dix-huit vingtièmes d'une nation à embrasser une religion contraire à leurs croyances, sous peine de ne pouvoir ni exercer les droits de citoyen, ni posséder aucun bien, ce qui est la même chose que de n'avoir plus de patrie sur la terre.

L'autorité administrative doit bien se garder de trop se mêler des affaires du clergé et des prêtres, il faut faire agir les tribunaux, opposer robe à robe, esprit de corps à esprit de corps. Les juges sont, dans leur genre, une espèce de théologiens comme les prêtres, ils ont aussi leurs maximes, leurs règles, leur droit canon.

Digitized by Google

Les prêtres, dans le véritable esprit de l'Évangile, doivent concourir à la tranquillité publique, en prêchant les vraies maximes de la charité qui sont le fondement de la religion et de l'Évangile.

La morale de l'Évangile est celle de l'égalité, et, dès lors, la plus favorable au gouvernement républicain.

Il faut endormir le fanatisme afin de pouvoir le déraciner.

Le fanatisme est toujours produit par la persécution.

Pour rendre les curés vraiment utiles, et les empêcher d'abuser de leur ministère, j'aurais voulu qu'on joignît au cours de théologie un cours d'agriculture et d'éléments de droit et de médecine.

Digitized by Google

Les sbires et les prisons ne doivent jamais être des moyens de ramener aux pratiques de la religion.

On ne peut traduire la conscience d'un homme à aucun tribunal, et aucune personne n'est comptable de ses opinions religieuses envers aucune puissance terrestre.

Les querelles religieuses ne se passent pas autrement que les querelles politiques : car prêtres, militaires ou magistrats, nous sommes tous hommes. Elles ne finissent que par l'intervention d'une autorité assez forte pour obliger les partis à se rapprocher et à se fondre.

Dans les têtes fanatisées il n'y a pas d'organe par où la raison puisse pénétrer.

Est-ce que la religion catholique ne parle pas bien plus à l'imagination des peuples par la

Digitized by Google

pompe de ses cérémonies que par la sublimité de sa morale ? Quand on veut électriser les masses, il faut, avant tout, parler à leurs yeux.

Il est contraire au droit divin d'empêcher l'homme qui a des besoins, le dimanche comme les autres jours de la semaine, de travailler le dimanche pour gagner son pain. Le gouvernement ne pourrait imposer une telle loi que s'il donnait gratis du pain à ceux qui n'en ont pas... Pour moi, si je devais me mêler de ces objets, je serais plutôt disposé à ordonner que le dimanche, passé l'heure des offices, les boutiques fussent ouvertes, et les ouvriers rendus à leur travail.

La souveraineté du peuple, la liberté, l'égalité, c'est le code de l'Évangile.

Tout, dans le culte, doit être gratuit et pour le peuple ; l'obligation de payer à la porte ou de payer les chaises est une chose révoltante ;

Digitized by Google

on ne doit pas punir les pauvres, parce qu'ils sont pauvres, de ce qui les console de leur pauvreté. Je n'ai pas voulu permettre qu'on donnât des billets d'entrée dans ma chapelle : j'ai voulu que les places fussent au premier occupant.

L'Église doit être dans l'État, et non l'État dans l'Église.

On écrase une nation religieuse, on ne la divise pas.

La populace juge de la puissance de Dieu par la puissance des prêtres.

C'est avec de l'eau, non avec de l'huile qu'on calme les volcans théologiques.

Un curé doit être un juge de paix naturel, le chef moral de la population.

Digitized by Google

L'instruction et l'histoire sont les ennemies de la religion.

Ce n'est pas le fanatisme qui est l'ennemi à craindre maintenant, mais l'athéisme.

Je ne vois pas dans la religion le mystère de l'incarnation, mais le mystère de l'ordre social ; elle rattache au ciel une idée d'égalité qui empêche que le riche ne soit massacré par le pauvre.

La religion est encore une sorte d'inoculation ou de vaccine qui, en satisfaisant notre amour du merveilleux, nous garantit des charlatans et des sorciers : les prêtres valent mieux que les Cagliostro, les Kant et tous les rêveurs de l'Allemagne.

L'athée est un meilleur sujet que le fanatique : l'un obéit, l'autre tue.

Digitized by Google

Redouter la mort, c'est faire profession d'athéisme...

L'inquiétude de l'homme est telle qu'il lui faut absolument le vague et le mystérieux que la religion présente.

Les philosophes se tourmentent ; ils bâtissent des systèmes, mais ils cherchent en vain une meilleure doctrine que celle du christianisme qui a réconcilié l'homme avec lui-même et garanti le repos et l'ordre public des peuples, tout aussi bien que le bonheur et l'espérance des individus.

L'homme aime le merveilleux ; il a pour lui un charme irrésistible ; il est toujours prêt à quitter celui dont il est entouré pour courir après celui qu'on forge. Il se prête lui-même à ce qu'on le trompe.

Notre crédulité est dans le vice de notre nature ; il est en nous de vouloir aussitôt nous pa-

Digitized by Google

rer d'idées positives, lorsque nous devrions, au contraire, nous en garantir soigneusement.

L'anarchie intellectuelle que nous subissons est une suite de l'anarchie morale, de l'extinction de la foi, et de la négation des principes, qui a précédé.

Qui sait si le bonheur d'aujourd'hui ne sera pas le malheur de demain? La religion offre des consolations dans toutes les phases de la vie. On est moins malheureux quand on croit ; on trouve dès lors toujours en soi la force de supporter le malheur.

La religion chrétienne sera toujours l'appui le plus solide de tout gouvernement assez habile pour savoir s'en servir.

Digitized by Google

VIII

LA GUERRE

Digitized by Google

Digitized by Google

LA GUERRE

Un général doit être charlatan.

Malheur au général qui vient sur le champ de bataille avec un système.

Il n'y a que deux espèces de plans de campagne, les bons et les mauvais. Les bons échouent presque toujours par des circonstances imprévues qui font souvent réussir les mauvais.

La gloire et l'honneur des armes est le premier devoir qu'un général qui livre bataille doit considérer: le salut et la conservation des hommes n'est que secondaire ; mais c'est aussi dans l'audace, dans l'opiniâtreté du général que se trouvent le salut et la conservation des hommes.

Digitized by Google

Le geste d'un général aimé vaut mieux que la plus belle harangue.

Il faut qu'un homme de guerre ait autant de caractère que d'esprit. Les hommes qui ont beaucoup d'esprit et peu de caractère y sont les moins propres; c'est un navire qui a une mâture disproportionnée à son lest; il vaut mieux beaucoup de caractère et peu d'esprit. Les hommes qui ont médiocrement d'esprit et un caractère proportionné réussiront souvent dans ce métier; il faut autant de base que de hauteur. Le général qui a beaucoup d'esprit et du caractère au même degré, c'est César, Annibal, Turenne, le prince Eugène et Frédéric.

Les guerres inévitables sont toujours justes.

Les principes de César ont été ceux d'Annibal, et ceux d'Annibal étaient ceux d'Alexandre : tenir ses forces réunies, n'être vulnérable sur aucun point, porter avec rapidité toutes ses forces sur un point donné.

Digitized by Google

La présence du général est indispensable : c'est la tête, c'est le tout d'une armée. Ce n'est pas l'armée romaine qui a soumis la Gaule, mais César; ce n'est pas l'armée carthaginoise qui faisait trembler l'armée républicaine aux portes de Rome, mais Annibal.

Une armée qui ne se recrute pas finit par capituler.

Un général en chef doit se dire plusieurs fois par jour : si l'armée ennemie apparaissait sur mon front, sur ma droite, sur ma gauche, que ferais-je ? et, s'il se trouve embarrassé, il est mal posté, il n'est pas en règle, il doit y remédier.

En campagne, aucun chef ne doit coucher dans une maison, et il ne doit y avoir qu'une seule tente, celle du général en chef, à cause de ses écrits.

Digitized by Google

La science militaire est le calcul des masses sur des points donnés.

La force d'une armée, comme la quantité des mouvements dans la mécanique, s'évalue par la masse multipliée par la vitesse. Une marche rapide augmente le moral de l'armée, elle accroît ses moyens de victoire.

Rien n'est plus important à la guerre que l'unité dans le commandement; aussi, quand on ne fait la guerre que contre une seule puissance, il ne faut avoir qu'une seule armée, n'agissant que sur une seule ligne, et conduite par un seul chef.

C'est l'imagination qui perd les batailles.

Le plus grand péril se trouve au moment de la victoire.

Au commencement d'une campagne, il faut bien méditer si l'on doit ou non s'avancer; mais

Digitized by Google

quand on a effectué l'offensive, il faut la soutenir jusqu'à la dernière extrémité. Quelle que soit l'habileté des manœuvres dans une retraite, elle affaiblira toujours le moral de l'armée, puisque, en perdant les chances de succès, on les remet entre les mains de l'ennemi. Les retraites, d'ailleurs, coûtent beaucoup plus d'hommes et de matériel que les affaires les plus sanglantes ; avec cette différence que, dans une bataille, l'ennemi perd à peu près autant que vous, tandis que, dans une retraite, vous perdez sans qu'il perde.

Le passage de l'ordre défensif à l'ordre offensif est une des opérations les plus délicates de la guerre.

Une armée doit être, à tout moment, prête à opposer toute la résistance dont elle est capable.

Ne faites jamais de marches de flanc devant une armée en position. Ce principe est absolu.

Digitized by Google

Les clefs d'une place de guerre valent bien la liberté de sa garnison, lorsqu'elle est résolue de n'en sortir que libre ; ainsi, il est toujours plus avantageux d'accorder une capitulation honorable à une garnison qui a montré une vigoureuse résistance, que de courir les chances d'un assaut.

Il faut encourager par tous les moyens les soldats à rester sous les drapeaux ; ce qu'on obtiendra facilement en témoignant une grande estime aux vieux soldats. Il faudrait aussi augmenter la solde en raison des années de service ; car il y a une grande injustice à ne pas mieux payer un vétéran qu'une recrue.

En guerre comme en amour, pour en finir il faut se voir de près.

L'art d'un général d'avant-garde ou d'arrière-garde est, sans se compromettre, de contenir l'ennemi, de le retarder, de l'obliger à mettre trois ou quatre heures à faire une lieue. La tac-

Digitized by Google

tique seule donne les moyens d'arriver à ces grands résultats, elle est plus nécessaire à la cavalerie qu'à l'infanterie, à l'avant-garde ou à l'arrière-garde que dans toute autre position.

En bataille comme à un siège, l'art consiste à faire converger un grand nombre de feux sur un même point : la mêlée une fois établie, celui qui a l'adresse de faire arriver subitement et à l'insu de l'ennemi, sur un de ses points, une masse inopinée d'artillerie, est sûr de l'emporter.

Les généraux qui gardent des troupes fraîches pour le lendemain d'une bataille sont presque toujours battus. On doit, s'il est utile, faire donner jusqu'à son dernier homme, parce que, le lendemain d'un succès complet, on n'a plus d'obstacle devant soi ; l'opinion seule assure de nouveaux triomphes au vainqueur.

L'habitude des faits les plus violents use moins le cœur que les abstractions : les militaires valent mieux que les avocats.

Digitized by Google

On jouit bien de soi-même dans le danger.

La guerre est un état naturel.

La guerre est un jeu sérieux dans lequel on compromet sa réputation, ses troupes et son pays. Quand on est raisonnable, on doit se sentir, et connaître si l'on est fait ou non pour le métier.

On ne va pas chercher une épaulette sur un champ de bataille quand on peut l'avoir dans une antichambre.

Rien ne peut excuser un général de profiter des lumières acquises au service de sa patrie, pour la combattre et en livrer les boulevards aux nations étrangères ; ce crime est réprouvé par les principes de la religion, de la morale et de l'honneur.

Digitized by Google

Un général en chef ne doit jamais laisser se reposer ni les vainqueurs, ni les vaincus.

A la guerre, il n'y a qu'un moment favorable : le grand talent est de le bien saisir.

La froideur est la plus grande qualité d'un homme destiné à commander.

L'esprit d'un bon général devrait ressembler, pour la clarté, au verre d'un télescope de campagne.

A la guerre, le chef seul comprend l'importance de certaines choses ; et il peut seul, par sa volonté et ses lumières supérieures, vaincre et surmonter toutes les difficultés.

En guerre, la théorie est bonne pour donner des idées générales, mais la stricte exécution

Digitized by Google

de ces règles sera toujours dangereuse : ce sont les axes qui doivent servir à tracer la courbe.

Celui qui ne voit pas d'un œil sec un champ de bataille fait tuer bien des hommes inutilement.

Il y a des cas où dépenser des hommes est une économie de sang.

Les renseignements que l'on obtient des prisonniers doivent être appréciés à leur juste valeur ; un soldat ne voit guère au delà de sa compagnie, et l'officier peut tout au plus rendre compte de la position ou des mouvements de la division à laquelle appartient son régiment. Aussi le général en chef ne doit prendre en considération les aveux qu'on arrache aux prisonniers, que lorsqu'ils se rencontrent avec les rapports des avant-gardes, pour justifier ses conjectures sur la position qu'occupe l'ennemi.

Digitized by Google

Le secret des grandes batailles consiste à savoir s'étendre et se concentrer à propos.

L'art de la guerre consiste, avec une armée inférieure, à avoir toujours plus de forces que son ennemi sur le point qu'on attaque ou qui est attaqué. Les louanges des ennemis sont suspectes ; elles ne peuvent flatter un homme d'honneur que lorsqu'elles sont données après la cessation des hostilités.

Les prisonniers de guerre n'appartiennent pas à la puissance pour laquelle ils ont combattu ; ils sont tous sous la sauvegarde de l'honneur et de la générosité de la nation qui les a désarmés.

Lisez, relisez les campagnes d'Alexandre, Annibal, César, Gustave, Turenne, Eugène, et de Frédéric ; modelez-vous sur eux ; voilà le seul moyen de devenir grand capitaine, et de surprendre les secrets de l'art de la guerre. Votre génie, éclairé par cette étude, vous fera rejeter

Digitized by Google

les maximes opposées à celles de ces grands hommes.

La première qualité du soldat est la constance à supporter la fatigue, la valeur n'est que la seconde.

Il est cinq choses que ne doit jamais quitter le soldat: son fusil, ses cartouches, son sac, ses vivres pour quatre jours au moins, et son outil de pionnier.

Rien n'augmente un bataillon comme le succès.

Une armée est un peuple qui obéit.

La politique et la morale s'accordent à repousser le pillage.

La gentillesse, les traitements honnêtes honorent le vainqueur et déshonorent le vaincu qui doit rester seul et ne rien devoir à la pitié.

Digitized by Google

A force de tenir des conseils de guerre, il arrive ce qui est arrivé dans tous les siècles : c'est qu'on finit par prendre le plus mauvais parti, qui, presque toujours, à la guerre, est le plus pusillanime.

Le meilleur soldat n'est pas tant celui qui se bat que celui qui marche.

A la guerre, l'audace est le plus beau calcul du génie.

Quand, une fois, les torches de la guerre civile sont allumées, les chefs militaires ne sont que des moyens de victoire, c'est la foule qui gouverne.

Dans les guerres de parti, celui qui est vaincu un jour est découragé pour longtemps : c'est surtout dans les guerres civiles que la fortune est nécessaire.

Digitized by Google

Dans les guerres civiles, il n'est pas donné à tout homme de savoir se conduire, il faut quelque chose de plus que la prudence militaire, il faut de la sagacité, de la connaissance des hommes.

Donnez-vous toutes les chances de succès, lorsque vous projetez de livrer une grande bataille, surtout si vous avez affaire à un grand capitaine, car, si vous êtes battu, fussiez-vous au milieu de vos magasins, près de vos places, malheur au vaincu !

Les privations et la misère sont les vrais instituteurs du soldat.

La guerre est surtout une affaire de tact.

Rien n'est plus contraire aux règles militaires que de faire connaître la force de son armée, soit dans des ordres du jour, soit dans des proclama-

Digitized by Google

tions, soit dans les gazettes ; lorsqu'on est conduit à parler de ses forces, on doit les exagérer à les rendre redoutables en en doublant ou en triplant le nombre ; et, au contraire, lorsqu'on parle de la force de l'ennemi, on doit la diminuer de la moitié ou du tiers : à la guerre, tout est moral.

Le courage est comme l'amour : il veut de l'espérance pour nourriture.

La guerre est une loterie à laquelle les nations ne doivent risquer que de petites mises.

A la guerre, un grand désastre désigne toujours un grand coupable.

L'homme de génie se retrouve toujours, après une faute comme après un malheur.

Digitized by Google

Unie, la nation française n'a jamais été vaincue.

Nos troupes se portent volontiers en avant : la guerre d'invasion leur plaît. Mais une défensive stationnaire n'est pas dans le génie français.

Achille était fils d'une déesse et d'un mortel : c'est l'image du génie de la guerre. La partie divine, c'est tout ce qui dérive des considérations morales du caractère, du talent, de l'intérêt de votre adversaire, de l'opinion, de l'esprit du soldat qui est fort et vainqueur, faible et battu, selon qu'il croit l'être ; la partie terrestre, c'est les armes, les retranchements, les ordres de bataille, tout ce qui tient à la combinaison des choses matérielles.

Il n'est qu'une manière honorable d'être fait prisonnier de guerre, c'est d'être pris isolément et sans pouvoir se servir de ses armes : alors il n'y a pas de condition, on subit la nécessité.

Digitized by Google

A la guerre, tout commandant de place qui la rend un moment plus tôt qu'il n'y est obligé mérite la mort.

L'alarme abat les esprits et paralyse le courage.

Quand une ville est en état de siège, un militaire devient une espèce de magistrat et doit se conduire avec la modération et la décence qu'exigent les circonstances.

Violer les traités militaires, c'est renoncer à toute civilisation, c'est se mettre sur la même ligne que les Bédouins du désert.

Le principe de toute négociation de suspension d'armes est que chacun reste dans la position où il se trouve ; les lignes de démarcation sont ensuite l'application de ce principe.

Digitized by Google

De tous les hommes, le soldat est le plus sensible aux bienfaits.

Quand une nation n'a pas de cadres et un principe d'organisation militaire, il lui est bien difficile d'organiser une armée.

Pour les braves, un fusil n'est que le manche d'une baïonnette.

Quand un soldat a été avili et déshonoré par le fouet, il se soucie fort peu de la gloire et de l'honneur de son pays.

On ne trouve pas de gens intrépides dans ceux qui ont quelque chose à perdre.

A la guerre, le génie est la pensée dans le fait.

Digitized by Google

Quand la conscription ne se présente plus comme une corvée, mais qu'elle est devenue un point d'honneur dont chacun demeure jaloux, alors seulement une nation est grande, glorieuse, forte ; c'est alors que son existence peut braver les revers, les invasions, les siècles.

Le courage ne se contrefait pas ; c'est une vertu qui échappe à l'hypocrisie.

Mon habitude est de coucher sur le champ de bataille.

A la guerre, il faut s'appuyer sur l'obstacle pour le franchir.

Tout homme qui estime la vie plus que la gloire nationale et l'estime de ses camarades ne doit pas faire partie de l'armée française.

Un général au pouvoir de l'ennemi n'a plus d'ordres à donner à ceux qui combattent encore.

Digitized by Google

A la guerre, la morale et l'opinion font plus de la moitié de la réalité.

Le courage de l'improviste qui, en dépit des événements les plus soudains, laisse néanmoins la liberté d'esprit, de jugement et de décision, est excessivement rare.

Si jamais une armée entre en Angleterre, Londres ne peut pas résister une heure.

La guerre va devenir un anachronisme. Si nous avons livré des batailles sur tout le continent, c'est que deux sociétés étaient en présence, celle qui date de 1789 et l'ancien régime ; elles ne pouvaient subsister ensemble ; la plus jeune a dévoré l'autre. Je sais très bien qu'au bout du compte, la guerre m'a renversé, moi, le représentant de la Révolution Française et l'instrument de ses principes, mais n'importe ! c'est une bataille perdue pour la civilisation ; la civilisation, croyez-moi, prendra sa revanche. Il y a deux systèmes,

Digitized by Google

le passé et l'avenir ; le présent n'est qu'une transition pénible. Qui doit triompher ? L'avenir, n'est-ce pas ? Eh bien, l'avenir, c'est l'intelligence, l'industrie et la paix ; le passé, c'était la force brutale, les privilèges et l'ignorance ; chacune de nos victoires a été un triomphe des idées de la Révolution. Les victoires s'accompliront un jour sans canons et sans baïonnettes.

La bravoure est une qualité innée, on ne se la donne pas, elle procède du sang. Le courage vient de la pensée : la bravoure n'est souvent que l'impatience du danger.

Ce ne sont pas les harangues au moment du feu qui rendent les soldats braves : les vieux vétérans les écoutent à peine, et les recrues les oublient au premier coup de canon. Si les harangues et les raisonnements sont utiles, c'est dans le courant de la campagne, pour détruire les insinuations, les faux bruits, maintenir un bon esprit dans le camp, et fournir des matériaux

Digitized by Google

aux causeries des bivouacs. L'ordre du jour imprimé doit remplir ces différents buts.

On n'est brave que pour les autres.

Quelles sont les conditions de la supériorité d'une armée? Son organisation intérieure, l'habitude de la guerre dans l'officier et dans le soldat, la confiance de tous en eux-mêmes, c'est-à-dire la bravoure, la patience et tout ce que l'idée de soi donne de moyens moraux.

Le sort d'une bataille est le résultat d'un instant, d'une pensée. On s'approche avec des combinaisons diverses, on se mêle, on se bat un certain temps; le moment décisif se présente, une étincelle morale prononce, et la plus petite réserve accomplit.

Les tâtonnements, les *mezzo termine,* perdent tout, à la guerre.

Digitized by Google

L'Europe ne sera tranquille que lorsque les choses seront ainsi : les limites naturelles.

Dans une armée française, la plus forte punition est la honte.

Un homme qui n'a pas de considération pour les besoins du soldat ne devrait jamais le commander.

Il faut, dans une armée, que l'infanterie, la cavalerie et l'artillerie soient en de justes proportions : les armes ne se suppléent jamais l'une à l'autre ; il faudra toujours quatre pièces par mille hommes et une cavalerie égale au quart de l'infanterie.

Laissées à elles-mêmes, l'infanterie et la cavalerie n'auraient point de résultats définitifs ; mais avec de l'artillerie, à forces égales, la cavalerie doit détruire l'infanterie.

Digitized by Google

On ne doit jamais rien détacher d'une armée la veille d'une attaque, tout peut changer d'un instant à l'autre : un bataillon décide d'une journée.

L'infanterie est l'âme de l'armée.

Plus l'infanterie est bonne, plus il faut la ménager et l'appuyer par de bonnes batteries.

La force de la cavalerie est dans son impulsion, mais ce n'est pas seulement sa vélocité qui assure son succès, c'est l'ordre, l'ensemble et le bon emploi de ses réserves.

Vouloir réserver la cavalerie pour la fin de la bataille, c'est n'avoir aucune idée de la puissance des charges combinées de l'infanterie et de la cavalerie, soit pour l'attaque, soit pour la défense.

L'artillerie est plus nécessaire à la cavalerie

Digitized by Google

qu'à l'infanterie, puisque la cavalerie ne rend pas de feu et ne peut se battre qu'à l'arme blanche. C'est pour subvenir à ce besoin qu'on a créé l'artillerie à cheval. La cavalerie doit donc toujours avoir avec elle ses batteries, soit qu'elle attaque, soit qu'elle reste en position, soit qu'elle se rallie.

Il ne faut pas se le dissimuler, je dois désormais choisir mes amiraux parmi les jeunes officiers de trente-deux ans ; j'ai assez de capitaines de frégate qui ont dix ans de navigation pour en choisir six auxquels je pourrais confier des commandements. Mon intention serait d'avancer et de pousser ces jeunes gens par tous les moyens.

Un général commandant en chef une armée navale et un général commandant en chef une armée de terre sont des hommes qui ont besoin de qualités différentes. On naît avec les qualités propres pour commander une armée de terre, tandis que les qualités nécessaires pour commander une armée navale ne s'acquièrent que par expérience.

Digitized by Google

L'art de la guerre de terre est un art de génie, d'inspiration. Dans celui de mer, rien n'est génie ni inspiration ; tout y est positif et expérience. Le général de mer n'a besoin que d'une science, celle de la navigation. Celui de terre a besoin de toutes ou d'un talent qui équivaut à toutes, celui de profiter de toutes les expériences et de toutes les connaissances. Un général de mer n'a rien à deviner, il sait où est son ennemi, il connaît sa force. Un général de terre ne sait jamais rien certainement, ne voit jamais bien son ennemi, ne sait jamais positivement où il est.

Un général en chef de mer dépend plus de ses capitaines de vaisseau qu'un général en chef de terre de ses généraux. Ce dernier a la faculté de prendre lui-même le commandement direct des troupes, de se porter sur tous les points et de remédier aux faux mouvements. Un général de mer n'a personnellement d'influence que sur les hommes du vaisseau où il se trouve, la fumée empêche les signaux d'être vus. C'est donc, de tous les métiers, celui où les subalternes doivent le plus prendre sur eux.

Digitized by Google

Pour ne pas être étonné d'obtenir des victoires, il ne faut songer qu'à des défaites.

La perte de nos batailles navales tient au manque de caractère des généraux en chef, aux vices de la tactique et à l'opinion des capitaines qui croient ne devoir agir que d'après des signaux.

Sur terre, une bravoure indisciplinée a pu vaincre quelquefois ; sur mer, jamais.

On célèbre une victoire, mais on pleure sur les victimes, même ennemies.

A la guerre, la fortune est de moitié dans tout.

Ma plus belle campagne est celle du 20 mars : on n'a pas tiré un seul coup de fusil.

J'ai cent mille hommes de rente !

Digitized by Google

Digitized by Google

IX

SOCIOLOGIE

Digitized by Google

Digitized by Google

SOCIOLOGIE

En France, on n'admire que l'impossible.

J'ai montré à la France ce qu'elle pouvait ; qu'elle l'exécute.

Le caractère distinctif de notre nation est d'être beaucoup trop vif dans la prospérité.

Notre légèreté, notre inconséquence nous viennent de loin ; nous demeurerons toujours Gaulois. Nous ne vaudrons tout notre prix que lorsque nous substituerons les principes à la turbulence, l'orgueil à la vanité, et l'amour des institutions à l'amour des places.

Digitized by Google

Le sentiment de l'honneur national n'est jamais qu'assoupi chez les Français. Il ne faut qu'une étincelle pour le rallumer.

Le peuple français a deux passions également puissantes qui paraissent opposées et qui, cependant, dérivent du même sentiment : l'amour de l'égalité et l'amour des distinctions. Un gouvernement ne peut satisfaire à ces deux besoins que par une excessive justice ; il faut que la loi et l'action du gouvernement soient égales pour tous ; que les honneurs et les récompenses tombent sur les hommes qui, aux yeux de tous, en paraissent les plus dignes.

L'Empereur observait que, nous autres Français, si nous avions moins d'énergie que les Romains, nous avions plus de bienséance ; nous ne nous serions pas donné la mort comme eux sous les premiers Empereurs, mais nous n'aurions pas montré toutes les turpitudes, toute la servilité qu'on rencontre sous les derniers. « Même dans nos moments les plus corrompus,

Digitized by Google

disait-il, notre bassesse n'était pas sans de certaines restrictions. »

La France ne mourra que de Paris.

La nation française est la plus facile à gouverner, quand on ne la prend pas à rebours ; rien n'égale sa compréhension prompte et facile ; elle distingue à l'instant même ceux qui travaillent pour elle ou contre elle ; il faut toujours parler à ses sens, sinon son esprit inquiet la ronge, elle fermente et s'emporte.

La badauderie est le caractère national du Français depuis les Gaulois.

Si le peuple romain eût fait le même usage de sa force que le peuple français, les aigles romaines seraient encore sur la capitale, et dix-huit siècles d'esclavage et de tyrannie n'auraient pas déshonoré l'espèce humaine.

Digitized by Google

Sans marine, la France reste exposée à toutes sortes d'insultes.

Quand j'aurai appris qu'une nation peut vivre sans pain, alors je croirai que les Français peuvent vivre sans gloire.

Les Français murmurent de tout et toujours.

La France aime trop le changement pour qu'un gouvernement y dure.

Tous les systèmes trouvent des apologistes, en France.

Avec un allié sincère, la France serait maîtresse du monde.

Les Français sont peut-être la seule nation

Digitized by Google

qui, dans tous les rangs de la société, puisse être mue aussi puissamment par le ressort de l'honneur.

Je veux que le titre de Français soit le plus beau, le plus désirable sur la terre ; que tout Français, voyageant en Europe, se croie, se trouve toujours chez lui.

Il n'est rien qu'on n'obtienne des Français par *l'appât du danger*. Il semble leur donner de l'esprit.

La vaillance, l'amour de la gloire sont, chez les Français, un instinct, une espèce de sixième sens. Combien de fois, dans la chaleur des batailles, je me suis arrêté à contempler un jeune conscrit se jetant dans la mêlée pour la première fois ! L'honneur et le courage lui sortaient de tous les pores.

Il est dans le caractère français d'exagérer, de

Digitized by Google

se plaindre et de tout défigurer dès qu'on est mécontent.

La première classe, chez les Anglais, a de l'orgueil ; chez nous, elle a le malheur de n'avoir que de la vanité ; là gît la grande différence caractéristique des deux peuples. La masse du nôtre présente certainement aujourd'hui (1816) le peuple de l'Europe qui a le plus le sentiment national ; il a profité de ses vingt-cinq ans de révolution ; mais, malheureusement, la classe que la révolution a élevée n'a point répondu à ses nouvelles destinées ; elle n'a montré que corruption et versatilité ; elle n'a déployé dans les dernières crises ni talent, ni caractère, ni vertu ; elle a perdu l'honneur du peuple.

La France sera toujours la grande nation.

L'Europe est une taupinière. Il n'y a jamais eu de grands empires qu'en Orient où se trouvent six cents millions d'hommes.

Digitized by Google

On pourra tuer les Turcs, on ne les vaincra pas.

Personne n'a vu dans ma guerre d'Espagne la possession de la Méditerranée.

Anvers était un pistolet toujours chargé sur le cœur de l'Angleterre.

L'Angleterre est la seule puissance qui ait intérêt à ce que la France n'ait pas la Belgique et, tant qu'elle ne la lui laissera pas posséder, il n'y aura pas de sincérité dans son alliance.

Celui qui possédera Constantinople doit gouverner le monde.

Lorsque les Russes s'empareront de Constantinople, ils y conserveront autant de musulmans qu'ils voudront, en leur assurant leurs propriété-

Digitized by Google

tés, et tolérant leur religion : les Maures d'Espagne se soumirent à tout, même à l'inquisition; il fallut, pour les chasser, un ordre de Ferdinand et d'Isabelle.

J'ai implanté chez les Italiens des principes qu'on ne déracinera plus; ils fermenteront toujours.

Il faudrait être un législateur habile pour faire venir aux Italiens le goût des armes.

Une de mes grandes pensées a été l'agglomération, la concentration des mêmes peuples géographiques qu'ont dissous et morcelés les révolutions et la politique. On compte en Europe trente millions de Français, quinze d'Espagnols, quinze d'Italiens, trente millions d'Allemands et vingt de Polonais; je voulais faire de chacun une même nation. L'impulsion est donnée; chacune de ces révolutions s'accomplira, et c'est ma pensée qui

Digitized by Google

pourra servir de levier aux destinées futures de l'Europe.

L'Europe a son histoire, souvent tragique, consolante par intervalles. Mais dire qu'elle ait un droit universellement reconnu, et que ce droit ait été quelque chose dans son histoire, c'est se jouer avec les puissances de la crédulité publique. Dans tous les temps, la première loi de l'État a été sa sûreté, le gage de sa sûreté, sa force, et la borne de sa force celle de l'intelligence qui en a été le dépositaire. Quand les grandes puissances ont proclamé une autre morale, elle n'a été qu'à leur usage, et les petites n'en ont pas connu le bienfait. La Pologne, Venise, ont disparu de la terre, sans que, dans ces funérailles politiques, les cours spectatrices aient vu autre chose que leurs propres pertes. Toutes les fois qu'elles ont partagé la dépouille ou obtenu ailleurs des compensations, elles ont cessé de crier à l'ambition. Mais ces compensations, elles les ont exigées tout haut, au nom de la justice, et, dans le fait, au nom de la force. Voilà tout ce qu'il y a eu de réel dans le prétendu Code

Digitized by Google

européen. Voilà ce que nos modernes ont appelé leur système d'équilibre, mot ridicule qui, aux guerres enfantées par l'ambition pure, a ajouté d'autres guerres ; théorie trompeuse qui a fourni les prétextes aux iniquités, et qui n'a sauvé le faible que quand les forts n'ont pas su s'entendre contre lui. De la grande règle susdite, il suit deux choses, historiquement vraies comme elle : l'une, que chaque État s'attribue le droit de prendre en mains les intérêts étrangers, quand ces intérêts sont tels qu'on n'y touche pas sans mettre en danger les siens ; la seconde, que les autres cours ne lui reconnaissent le droit d'intervenir qu'à proportion de la force avec laquelle il le peut.

Digitized by Google

TABLE

PRÉFACE. 5

I. — POUR RÉUSSIR 19

II. — PSYCHOLOGIE ET MORALE. 33

III. — AMOUR ET MARIAGE 55

IV. — LA POLITIQUE 65

V. — LES BEAUX-ARTS 103

VI. — L'ADMINISTRATION 121

VII. — LA RELIGION. 149

VIII. — LA GUERRE 151

IX. — SOCIOLOGIE 193

MAYENNE, IMPRIMERIE CHARLES COLIN

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Extrait du Catalogue de la Librairie E. SANSOT

ÉMILE FAGUET
de l'Académie Française
Les Dix Commandements, dix vol. à . . . . . 1 »

PAUL FLAT
Figures et Questions de ce temps. 3 50

MARCEL PRÉVOST
de l'Académie Française
Moralités Féminines et Françaises . . . . . 1 »

EDGAR POE
Les Lunettes et plusieurs autres contes inédits . . . . . 3 »
Marginalia, traduites par VICTOR ORBAN 3 50

ALFRED CAPUS
de l'Académie Française
La Vie, l'Amour, l'Argent. . 1 »

HENRY BATAILLE
Le Règne intérieur . . . . . 1 »

PAUL HERVIEU
de l'Académie Française
La Chasse au Réel . . . . . 1 »

MAURICE DONNAY
de l'Académie Française
Le Cœur et la Tête. . . . . 1 »

PAUL ADAM
Le Taureau de Mithra . . . 1 »
Le Nouveau Catéchisme. . . . 1 »
La Victoire de la Vie . . . . 1 »

MAURICE BARRÈS
de l'Académie Française
Les Lézardes sur la Maison. . 1 »
Alsace-Lorraine. . . . . 1 »

JEORGENSEN
Paraboles. . . . . 1 »

EDMOND PILON
Portraits Français, 2 vol. à. . 3 50
Dans les Jardins et dans les Villes. 3 50

PAUL CORDIER
Les trois états psychiques . . . 3 50
La Linguistique et l'origine des concepts . . . . . 2 »
Ebauche de physique idéaliste. . 2 »
Les Problèmes de la logique . . 2 »

PAUL LAFOND
Le Greco, illustré de 32 reproductions hors texte . . 7 50

GABRIEL HANOTAUX
de l'Académie Française
Champlain 1 50

JEAN LORRAIN
La Jonque dorée. . . . . 6 »

TRISTAN LECLÈRE
Les Caprices de Goya 7 50
(80 reproductions).

ARMAND FOURREAU
Le Génie gothique, illustré de 20 reproductions hors texte. 7 50

J. CASTÉRAN
Peut-on supprimer la guerre ? 3 50

ROBERT DE MONTESQUIOU
Les Offrandes blessées. . . . 3 50
Têtes couronnées 3 50

GÉNÉRAL BRUNEAU
La Voix dans l'ombre. . . . 1 »

ALPHONS SÉCHÉ
Le général Joffre . . . . . 1 »
Les Guerres d'Enfer 3 50
L'Oreille sur le cœur 3 50

RAOUL MONTARIOL
La Guerre et ses leçons . . . 2 »

FR. DE LA GUÉRINIÈRE
La Kultur déchaînée. 3 50

ALBERT DU BOIS
La République impériale. . . 3 50

LEO CLARETIE
La Roumanie intellectuelle. . 3 50
A travers le Pays Roumain. 3 50

E. GOMEZ CARILLO
L'Ame Japonaise. 3 50

LOUIS GOULUT
L'Internationalisme devant les faits. 3 50

MARTIN-MAMY
Les nouveaux Païens 3 50

ROBERT RANDAU
Les Colons 3 50
Les Explorateurs 3 50
Le Commandant et les Foulbé. 3 50
Les Algérianistes 3 50
Celui qui s'endurcit 3 50

IMP. RENAUDIE, 18, RUE DE SÈVRES. — PARIS.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

RUTGERS THE STATE UNIVERSITY
3 9030 03843247 4

STANTON
MEMO. COLL
PN6381
N162

09784

Digitized by Google